

RÉDACTION  
ET ADMINISTRATION  
58, Avenue de Péroilles  
T É L É P H O N E S  
Rédactions : 2.26.22  
Abonnements : 2.30.03  
Compte post. : 11a 54

PRIX DES ABONNEMENTS :  
1 m. 3 m. 6 m. 12 m.  
Suisse 2.50 7.— 12.— 24.—  
Etranger 4.50 10.50 20.— 40.—

# LA LIBERTÉ

ANNONCES  
PUBLICITAS S. A.  
Fribourg  
Rue de Romont, 2  
Téléphone 2.26.41

PRIX DES ANNONCES :  
Le millimètre sur une colonne  
Canton 11 cts  
Autre provenance 14 cts  
Réclames 35 cts

L'AMI DU PEUPLE  
Quotidien politique, religieux, social

## NOUVELLES DU JOUR

### Un grand discours de M. Churchill.

### Un problème français qui reste à résoudre.

### En froid avec l'Union soviétique...

Un débat fort vif s'est engagé hier, lundi, aux Communes, sur ce que le porte-parole de l'opposition conservatrice, M. Mac Millan, a appelé « la faillite de l'administration anglaise en Allemagne ». « Le gouvernement britannique, a notamment dit l'orateur, n'a pas de politique précise envers l'Allemagne : dans ce domaine, comme en tant d'autres, c'est la politique du « chien crevé au fil de l'eau ». Le cabinet travailliste n'a, en fait, réussi qu'à réduire la zone britannique d'occupation en Allemagne à un degré d'incapacité économique semblable à celui que les ministres ont tenté d'introduire en Grande-Bretagne victorieuse. »

M. Mac Millan a demandé alors que les trois zones occidentales fussent fondues en une seule, soulignant la nécessité de faire appel à la France, en lui donnant, au surplus, toutes les garanties raisonnables qu'elle sera protégée contre « une quatrième invasion ». Car, a-t-il dit, « il faut que la France soit traitée comme une associée, sur un pied complet d'égalité », et il faut absolument que soit écartée « la tendance regrettable, qui est apparue au moment où la puissance française était temporairement effacée, à écarter la France des négociations internationales ou à la traiter comme une puissance secondaire ».

Et M. Mac Millan de conclure : « De la solution du problème allemand dépend en grande partie notre propre capacité de surmonter les difficultés qui menacent aujourd'hui l'Angleterre. »

On trouvera plus loin la réponse que M. Bevin a faite au porte-parole de l'opposition. Relevons encore, ici, que, au même instant, parlant devant 50.000 conservateurs, M. Churchill se livrait à un assaut d'une violence particulière contre le gouvernement travailliste.

L'ancien Premier a commencé par déclarer qu'il n'aurait jamais cru que la Grande-Bretagne pût se trouver aussi bas si peu de temps après la capitulation de l'Axe. Il y a deux ans, au moment de la victoire, la Grande-Bretagne jouissait d'un grand prestige dans le monde entier. « Mais la fière Albion qui, seule, avait fait face à la tyrannie, se voit contrainte maintenant de vivre du secours étranger. Le président du Conseil présentera mercredi une nouvelle liste de souffrances et de sacrifices... Je crains que ces mesures ne permettent pas de surmonter la crise et que ce ne soit là qu'une nouvelle étape de restrictions et de désillusions dans un pénible chemin. »

Les conservateurs sont assurément disposés à soutenir toutes les propositions d'intérêt véritablement national. Ils les soutiendront non seulement au Parlement, mais aussi dans le pays, et par leur travail quotidien. Encore faut-il que ces propositions ne soient ni inutiles ni imprudentes et qu'elles ne soient pas réservées à une classe ou à un parti.

M. Churchill s'en est pris alors à l'occupation anglaise en Allemagne. « Au lieu de donner aux Allemands la charge de leurs propres affaires, le gouvernement britannique les a placés sous une administration étrangère, ce qui leur donne la possibilité d'accuser la Grande-Bretagne de toutes les souffrances qu'ils supportent. » Au surplus, cette administration « malhabile » a coûté des centaines de millions de livres...

Soulignant que la Grande-Bretagne n'avait aucun intérêt à conserver le mandat palestinien, M. Churchill a, par contre, parlé de « la légèreté » avec laquelle le gouvernement Attlee s'est « désintéressé » des Indes et de la Birmanie.

Enfin, après avoir préconisé une union tou-

jours plus étroite avec Washington, l'ex-Premier a rompu une lance en faveur des Etats-Unis d'Europe. « Il faut développer la cohésion morale, culturelle et politique de l'Europe, afin de permettre à notre continent de remonter la pente. Les portes doivent en être ouvertes à tous. Certes, il y a actuellement des pays qui ne sont pas libres de se rallier à une telle union. Toutefois, ils peuvent être assurés qu'ils seront bien accueillis le jour où ils le pourront... »

Invite catégorique qui ne manquera pas de provoquer, à Moscou, les réactions qu'on devine !

A Paris, on s'attend, pour demain, mercredi, à l'ouverture, à l'Assemblée nationale, du débat qu'on sait sur le statut algérien, débat à propos duquel M. Ramadier a demandé l'autorisation de poser la question de confiance. Il est certain, en effet, que ce débat sera, lui aussi, animé, de nombreux amendements ayant été déjà déposés et une vive opposition se faisant jour entre les divers groupes, et même à l'intérieur de ceux-ci. C'est le MRP qui semble le plus divisé sur ce problème, dont on dit au reste qu'il ne sera résolu qu'à coups de compromis.

Une seconde difficulté attend le cabinet Ramadier : le Congrès national du parti socialiste, qui se tiendra à Lyon, du 14 au 17 août, et au cours duquel l'opposition pourra manifester sa volonté et définir son attitude vis-à-vis d'une situation qui, a dit son chef, M. Guy Mollet, « ne saurait se prolonger ».

Troisième problème, et qui est toujours d'une actualité dangereuse : la question des prix et des salaires ! On sait que le gouvernement n'admet pas l'accord intervenu entre la CGT et le CNPF, soit entre les travailleurs et le patronat. Il n'admet pas d'être mis devant une situation de fait qu'il considère comme dangereuse. Certes, il apprécie la garantie de paix sociale que représente l'accord, mais il se refuse à laisser se substituer à ses solutions une autre solution.

Tout risque donc d'être remis en question. Mais on doit se demander pourquoi le gouvernement Ramadier a laissé s'engager des entretiens privés dont il désapprouve maintenant les résultats. On peut craindre que ce veto, s'il est maintenu, ne provoque une recrudescence d'agitation et un accroissement des difficultés.

A Lake-Success, la commission d'admission de nouveaux membres à l'Organisation des Nations-Unies a adopté une proposition américaine selon laquelle « la non-ratification des traités de paix avec les anciens satellites de l'Allemagne par une des grandes puissances n'empêche nullement le Conseil de sécurité d'examiner la candidature de ces pays à l'ONU », rejetant du même coup une proposition soviétique demandant l'ajournement des candidatures de l'Italie, de l'Autriche, de la Hongrie et de la Roumanie jusqu'à l'entrée en vigueur des traités de paix avec ces pays.

Par ailleurs, après ce vote, le délégué américain, enchérissant, a émis des doutes « sérieux » quant à la possibilité et au désir de la Hongrie et de la Roumanie d'assumer les obligations de la Charte des Nations-Unies, recommandant, par contre, chaleureusement — soutenu par la grande majorité de la commission —, l'admission de l'Italie.

C'est là, sans nul doute, une manifestation nouvelle du raidissement d'Etats de plus en plus nombreux à l'égard de l'Union soviétique. Attitude qui, de la part de Moscou, ne restera évidemment pas sans riposte !

## En pleine mêlée

Paris, 2 août.

Ouverte en présence de Son Eminence le cardinal Suhard, de son Eminence le Nonce apostolique, Mgr Roncalli, et de 4000 auditeurs, évêques, prêtres et laïcs représentant 25 nations : Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Espagne, Luxembourg, Italie, Hongrie, Tchécoslovaquie, Pologne, Egypte, Etats-Unis, Canada, Brésil, Chili et Suisse, la 34<sup>e</sup> session des Semaines sociales de France a poursuivi ses travaux sous un climat véritablement tropical — 30° à Dakar, 40° à Paris !, disait couramment —, mais avec un enthousiasme grandissant.

Face aux diverses idéologies qui s'affrontent et font de notre temps l'une des plus grandes crises de l'histoire, les semainiers se sont efforcés de dégager les traits essentiels de l'homme nouveau qu'elle enfante et des structures où se joue son destin. Avènement des masses et révolution du XX<sup>e</sup> siècle ; socialisation de la vie contemporaine ; développement et limites de l'économie dirigée ; défaite et survivance des fascismes ; courants socialistes contemporains, l'homme marxiste ; aspects actuels du libéralisme ; histoire du catholicisme social ; la conception chrétienne de l'homme, de l'ordre social et du devenir social ; population et famille ; propriété des moyens de production ; entreprise et profession ; rôle de l'Etat ; ordre international : telles étaient les données du problème.

D'éminents théologiens, sociologues et techniciens, se sont succédés à la tribune, parmi lesquels MM. Charles Flory, Joseph Folliet, André Piettre, Jean Lanoix, Maurice Blondel, René Théry, Marcel Prélot, les Rév. Pères Bigo, de l'Action populaire, de Lubac, de la Faculté de théologie de Lyon, et Chenu. Et dans ce cadre admirable qu'est l'Institut catholique, et qu'anime encore la glorieuse mémoire d'Ozanam et de Lacordaire, à l'endroit même où tombèrent, en 1792, les 115 martyrs des Carmes, conférenciers et auditeurs ont tenté de situer le drame gigantesque de l'heure présente et d'y apporter l'unique réponse pleinement libératrice, celle d'un christianisme renouvelé, vivant et conquérant.

Les manifestations n'ont d'ailleurs pas manqué au cours de la Semaine, émouvantes de spontanéité et d'enthousiasme, qui venaient renforcer ce témoignage exaltant d'un christianisme engagé dans l'action : carrefours ou rencontres organisés par les divers mouvements d'Action catholique et sociale ; Confédération française des travailleurs chrétiens ; Association catholique de la jeunesse française ; Jeunesse agricole, étudiante, indépendante, ouvrière ; Mouvement populaire des familles ; Secrétariats sociaux, meeting et la Sorbonne où furent acclamés le président de l'Action catholique italienne, Vittorio Veronese, l'abbé Rodhain, animateur du Secours catholique, Marc Sangnier, l'abbé Cardijn, fondateur de la JOC ; veillée religieuse au Sacré-Cœur de Montmartre, prêchée par le chanoine Thellier de Poncheville ; réception dans les luxueux salons du Palais d'Orsay et cérémonie de clôture à Notre-Dame de Paris. Ajoutons enfin que la ville de Paris crut devoir offrir à ses hôtes, à l'Hôtel de Ville, une réception des plus cordiales, ce que traduisit en termes délicats le socialiste, mais sympathique président du Conseil municipal, M. Henri Vergnolles : « On a dit que l'Eglise était réactionnaire ; il est vrai qu'il peut y avoir dans l'Eglise des réactionnaires, mais les faits prouvent qu'il y a aussi, au sens noble du mot, des révolutionnaires. Nos préoccupations sont communes. »

Le témoignage exaltant d'un christianisme en pleine mêlée ! Les Semaines sociales qui « travaillent » la France depuis 40 ans, semblables au levain dans la pâte, et qui ont suscité, formé de splendides et précieuses élites, en sont la preuve. Une réalisation surtout en soulignait

l'ampleur et la fécondité, comme elle témoigne du labeur incessant de l'Eglise sur le chantier social : l'exposition sur l'histoire du catholicisme social qui se tenait près de la bibliothèque de l'Institut.

Nous l'avons visitée, nous arrétant longuement devant ces souvenirs de grandeur : 1903, fondation, à Reims, de l'Action populaire, par le R. Père H.-J. Leroy ; 1904, naissance, à Lyon, des Semaines sociales de France ; 1905, deuxième Semaine sociale, à Orléans.

Suit le panneau, véritablement remarquable, qui évoque la fondation et les travaux de l'Union de Fribourg. Un portrait retient l'attention, celui du cardinal Mermillod, évêque de Genève et Fribourg ; une inscription l'accompagne : « L'évangile n'est, dans nos mains, ni un simple missel du moyen âge, ni un discours de tribune. C'est l'éternelle vérité qui redit au riche sa mission, au pauvre sa grandeur. » Sur une table, les écrits sociaux du grand évêque : *L'Eglise et les ouvriers*, discours prononcé à Sainte-Clotilde de Paris, le 23 février 1868 ; *Second discours sur les ouvriers*, discours prononcé à Paris, à la chapelle de l'Oratoire, le 16 mars 1868 ; *Question sociale*, discours prononcé au Congrès de Liège, en septembre 1886. Sur la paroi, un vitrail aux vives couleurs reproduisant, en médaillons, les ponts de Fribourg et la tour de Saint-Nicolas, le portrait d'Albert de Mun et le salon de l'Evêché, où siégeait l'Union de Fribourg. Enfin, à quelques pas, le portrait du chanoine Schorderet, « fondateur de l'Œuvre de Saint-Paul, apôtre de la presse catholique et réalisateur des consignes sociales du cardinal Mermillod », avec, en guise de légende, une de ces maximes consignes : « Le devoir général des catholiques est de travailler énergiquement et dans toutes les sphères de l'activité humaine à la restauration du règne de Jésus-Christ dans les âmes, dans les familles, dans la société. »

Ecrits ou autographes de Montalembert, Ozanam, Bazire, Lorin, Goyau, Léon Harmel, La Tour du Pin, Le Play, De Caux, du cardinal Gillon, du cardinal Mercier. Souvenirs du R. Père Dehon, fondateur des Prêtres du Sacré-Cœur, et ses consignes, relatives — en 1889, déjà ! — à l'apostolat de l'ouvrier par l'ouvrier, à l'action des laïcs sous le contrôle de la hiérarchie ou la création d'un séminaire pour les missions ouvrières : « Prêtres, allez aux vivants, allez au peuple, allez aux hommes. » Des souvenirs encore, combien émouvants, du R. Père Lacordaire, son capuce de moine, son cahier et ses disciplines.

Dans le fond enfin, une fresque immense qu'encadrent les portraits de Léon XIII, de Pie XI et de Pie XII et où l'on peut lire : « Essor ou déclin de l'Eglise ?... Qu'ils soient le ferment, la pâte lèvera. »

Nous nous sommes attardé à l'Exposition du catholicisme social, pris d'émotion et de fierté... Et cette fierté s'est faite plus vive, peu après, en reconnaissant soudain, parmi les stands où s'offrent les innombrables publications de la presse catholique, celui de la *Librairie de Saint-Paul*, combien modeste, mais présenté avec une telle délicatesse. Un témoignage de chez nous, là, en plein Paris, en pleine fermentation sociale, et que renforcent ces admirables publications qui ont nom *Les Evangiles selon saint Matthieu et selon saint Jean*, du chanoine Overney et du R. Père Rey ; *La communauté humaine*, de Chevalier et Marmy ; *Hommage à l'abbé Bovet* ; *L'œuvre du Père Lagrange*, du R. Père Braun ; *L'âme du chanoine Schorderet*, de l'abbé Léon Barbey ; *La physionomie des heures canoniales*, de Monseigneur Charrière.

La 34<sup>e</sup> session des Semaines sociales de France est terminée. Chacun, demain, reprendra son effort, celui qui relie le présent au passé et prépare les seuls lendemains qui chantent vraiment parce qu'ils sont ceux du Christ et ramènent le peuple à son Dieu. A l'heure présente, nulle certitude n'est plus exaltante.

L. G.

## NOUVELLES DIVERSES

On confirme officiellement que Benoist Méchin, ancien secrétaire général à la présidence du Conseil du gouvernement de Vichy, condamné à mort par la Haute Cour de justice, le 7 juin dernier, a été gracié par le président de la République ; sa peine a été commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

— M. Jan Masaryk, ministre des affaires étrangères de Tchécoslovaquie, est parti pour Genève par la voie des airs.

— Les troupes hollandaises ont débarqué hier, lundi, sur l'île de Madura, appuyées par des avions.

— M. Mayhew, sous-secrétaire au Foreign Office,

a déclaré que la Grande-Bretagne avait fourni, depuis le début de la guerre, une aide pour un montant de 132 millions de livres à la Grèce.

— Le Département d'Etat annonce que la conférence anglo-américaine relative à la production charbonnière de la Ruhr commencera le 12 août.

— M. Ivan Turanski, citoyen américain, d'origine hongroise, a été arrêté à Balassa Gyarmat, près de la frontière tchécoslovaque.

— A l'occasion du 3<sup>e</sup> anniversaire de la disparition d'Antoine de Saint-Exupéry, une messe a été célébrée, à Paris, à l'église Saint-Germain-des-Près, pour le repos de l'âme du grand aviateur-écrivain, mort au service de son pays.

## L'indépendance des Universités

Chacun sait de quoi il s'agit. L'an dernier, le Conseil fédéral avait proposé d'accorder une aide extraordinaire de 27 millions de francs à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Mais deux députés genevois, M. Lachenal au Conseil national, et M. Malché au Conseil des Etats, sans refuser formellement ce crédit, avaient fait remarquer qu'il était peut-être excessif de verser tant d'argent au Polytechnicum de Zurich, alors que les sept universités cantonales, très serrées sous le rapport financier, ne touchent pas un sou de l'Etat central, et sont entièrement à la charge des cantons, qui, parfois, succombèrent sous le poids. Les députés genevois avaient ajouté qu'il est abusif de demander aux sept cantons universitaires, non seulement d'entretenir seuls leur université, mais encore de contribuer au développement du polytechnicum qui leur fait concurrence. Cette haute école technique, en effet, étend toujours plus son empire, ne se borne pas à former des ingénieurs, mais multiplie ses cours de science pure et de culture générale, parfois pour des auditoires surtout mondains. Les interpellateurs avaient alors demandé que la Confédération se montrât plus juste dans la distribution de ses faveurs, et étudiat la possibilité de verser aussi des subventions aux universités cantonales.

Beaucoup de gens, alors, applaudirent à la revendication genevoise. Mais la réponse de M. Etter ne faisait aucun doute: elle serait négative. Le chef du Département de l'Intérieur ne répondit pas tout de suite. Il mit même plus d'un an à faire son enquête. Le résultat est ce qu'il devait être. Il équivalait à une fin de non-recevoir. Les recteurs d'universités et les directeurs cantonaux de l'Instruction publique, consultés, ont, dans leur majorité, dit non. Ils refusent l'argent de la Confédération pour leur haute école. La réponse peut paraître héroïque; elle est sage.

Remarquons, tout d'abord, que l'Ecole polytechnique de Zurich est fédérale. Elle doit donc être entretenue par la Confédération. Les universités, elles, sont cantonales; elles doivent donc être entretenues par les cantons. Certes, sous le rapport juridique, la Confédération pourrait verser des subventions aux universités. Il y a, dans la constitution, l'article 27 qui dit que la Confédération a le droit de créer une université fédérale et d'autres établissements d'Instruction supérieure, ou de subventionner des établissements de ce genre.

Sans doute, mais quelle serait la conséquence d'un appui financier de l'Etat central aux universités? Qui paie commande! En versant sa subvention, la Confédération, tout naturellement, poserait certaines conditions, se réserverait le droit de vérifier comment son argent est utilisé. Comme son apport serait important, son droit de regard serait étendu. Elle demanderait peut-être à envoyer sur place des inspecteurs fédéraux, à voir la comptabilité, le programme des cours, à dire son mot dans la nomination des professeurs; elle en viendrait à contester l'opportunité de telle innovation ou de tel cours. Bref, le risque existe que, en fin de compte, le canton ne soit plus tout à fait indépendant, ni l'université tout à fait libre. Or, pour une université, la liberté est un besoin vital. Elle se meut dans un domaine de recherches intellectuelles et scientifiques, où toute contrainte devient insupportable.

Nourries par l'argent de la Confédération, nos sept universités finiraient par devenir autant d'universités fédérales. Or, c'est pour échapper à cette université fédérale que plusieurs cantons se sont empressés de créer leur propre université, autonome et libre, au prix de sacrifices considérables. Cette université fédérale est l'épouvantail de tous les citoyens soucieux de conserver à nos cantons leur caractère et leur esprit particulier, car elle serait forcément laïque et neutre. Elle formerait toute l'élite du pays sur un monde uniforme, sans tenir aucun compte de nos diversités linguistiques, raciales, ethniques et religieuses.

### On demande

#### d'accueillir des enfants de Brest

La Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, communique :

Dès qu'il eut connaissance de la terrible catastrophe de Brest, le Secours aux enfants de la Croix-rouge suisse a envoyé sur les lieux un de ses collaborateurs pour étudier les possibilités d'une action de secours. Le rapport de ce collaborateur vient d'arriver. Il ne confirme pas seulement l'authenticité des informations parues dans la presse à propos de l'immensité de la catastrophe, mais donne des précisions qui incitent les intéressés à envisager immédiatement une aide efficace. Aussi, le Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse a-t-il offert son concours dans la mesure du possible. Vers la fin de cette semaine, un transport d'enfants va être organisé. Il amènera 150 enfants du grand port breton sinistré, pour un séjour de six à huit semaines en Suisse. Ces enfants seront accueillis dans des familles privées. Le Secours aux enfants adresse, surtout à la population de la Suisse romande, un appel pressant, afin qu'elle manifeste sa sympathie à la ville si cruellement éprouvée en accueillant un enfant.

Pierre de s'inscrire auprès des sections cantona-

Il se peut que des cantons, préférant la sécurité financière à la liberté, s'accrochent à la présence dans leur université de fonctionnaires de la Confédération. Mais ce ne peut en tout cas pas être le cas de Fribourg, dont l'université a un caractère spécial, puisqu'elle est catholique et internationale de nature, et que, par conséquent, elle doit préserver avec un soin jaloux sa pleine autonomie. Certes, les dangers dont nous faisons état ne seraient pas immédiats. Mais il faut aussi envisager l'éventualité où la Suisse serait entre les mains de gens moins respectueux de nos traditions fédéralistes en matière d'éducation et d'Instruction. Dans ce cas, les subventions fédérales pourraient devenir des prétextes à une intrusion intolérable dans la liberté de l'enseignement.

Dans ces conditions, il y a lieu de s'étonner que ce soient des députés romands qui aient réclamé l'intervention de l'Etat central, et répudié le fédéralisme, et que ce soit un conseiller fédéral suisse allemand qui ait dû se faire le champion de la liberté des cantons. Nous devons féliciter M. Etter d'avoir tenu compte de l'intérêt supérieur des universités. Il a défendu les Romands contre eux-mêmes. Soulignons qu'il a été soutenu par les députés fribourgeois, plus conscients que d'autres de la gravité du problème posé. Au vote, le Conseil national donna raison à M. Etter, contre M. Lachenal. Ainsi, la Confédération, non par la laderie, mais dans une vue juste du rôle de nos universités dans la défense spirituelle des diverses régions du pays, ne versera pas de subvention aux cantons pour leur haute école.

Au surplus, ces subventions en auraient immédiatement appelé d'autres. Car, comment justifier l'appui financier spécial accordé à sept cantons universitaires, et non aux quinze autres cantons? Il y aurait eu là une injustice. Les cantons n'ayant pas d'université auraient dit que, eux aussi, avec l'appui de l'Etat central, veulent créer un des établissements supérieurs dont parle l'article 27. Déjà le Tessin envisageait de se mettre sur les rangs, pour que la Confédération lui aide à fonder cette université tessinoise que d'autres appellent de leurs vœux. Mais, dans ce cas, pourquoi pas aussi Lucerne, et le Valais? Tous les cantons auraient fini par créer un embryon de haute école, afin d'acquiescer le droit à la manne fédérale.

En prenant la défense de l'école polytechnique fédérale, M. Etter a dit une autre chose très juste. Répondant à M. Lachenal qui s'était étonné des cours d'Instruction supérieure, de littérature, de philosophie, de psychologie, que le polytechnicum offre aux futurs ingénieurs, le chef du Département de l'Intérieur a fait remarquer qu'il importait que les ingénieurs formés à Zurich ne fussent pas exclusivement des spécialistes, bornés, mais soient des hommes possédant une culture générale aussi étendue que possible.

Un spécialiste pur est un monstre, et peut devenir un fléau. Il doit se doubler d'un homme intégral, ayant accès à toutes les formes de la culture, et capable, par conséquent, d'insérer sa spécialité dans l'organisme social sans en briser les cadres. L'une des causes de la crise que traverse l'humanité depuis plus d'un siècle, est précisément que les techniciens, les ingénieurs et les savants ont trop souvent été des spécialistes, incapables d'adapter leurs prodigieuses découvertes au rythme plus lent de l'évolution morale et sociale.

Tout comme l'Université de Fribourg, par exemple, organise des cours supérieurs de sciences religieuses à l'usage des étudiants des diverses facultés, afin qu'ils élargissent leur horizon, ainsi le polytechnicum a parfaitement raison, il a même le devoir de fournir aux futurs ingénieurs et savants l'occasion de parfaire leur culture générale et de devenir des hommes complets.

E. B.

les du Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse.

### Le prochain marché-concours de chevaux de Saignelégier

C'est donc samedi et dimanche 9 et 10 août que se déroulera le traditionnel marché-concours national de chevaux de Saignelégier, centre d'élevage de la race franc-montagnarde. Plus de 500 chevaux, sujets de choix, parmi lesquels une belle lignée d'étalons, seront exposés. Le cortège, unique en son genre, obtiendra certainement un gros succès, car, en cette année jubilaire, sa préparation a fait l'objet d'un soin particulier. Les courses campagnardes, civiles et militaires promettent d'être plus passionnantes que celles de l'année dernière. En plus du prix de l'ADJ et de Pro Jura, se disputera cette année le Prix du cinquantenaire.

### La « Swissair » au Transval

Dimanche soir, un avion Douglas D. O. 4, de la Swissair (HB-I. L. O.), a quitté l'aéroport de Genève-Contrin pour gagner Johannesburg où il arrivera le 6 août à 15 heures, après avoir fait escale au Caire, à Khartoum, à Nairobi et à Elisabethville. L'avion avait effectué dans la journée un vol à Londres, où il prit 31 passagers à destination du Transval; en plus de ces passagers, 12 autres sont montés dans l'avion à Genève.

L'équipage est composé notamment des capitaines Zimmermann et Heitmanek. L'appareil emporte 60 kg. de courrier.

## La visite de M<sup>me</sup> Peron

### Halte à Genève

Un nombreux public se pressait dès 11 h. hier matin, lundi, aux abords de la gare de Cornavin, à Genève, pour saluer l'arrivée de M<sup>me</sup> Eva Peron, épouse du chef de l'Etat argentin.

L'hôte de la Suisse avait quitté Aix-les-Bains, à 8 h. 30, en compagnie de sa suite et de M. Exchaquet, conseiller de légation au Département politique fédéral. M<sup>me</sup> Peron prit place dans un wagon CFF qui rejoignit à Culoz l'express de midi qui est arrivé à Genève à l'accompagnement de M<sup>me</sup> Cuffat, présentée à M<sup>me</sup> Peron sourit à la foule et aux autorités genevoises venues la recevoir. M. Cuffat, chef du protocole, accompagné de M<sup>me</sup> Cuffat, présentée à M<sup>me</sup> Peron, MM. Casati, Duboule, conseillers d'Etat, Thèvenaz, conseiller administratif, ainsi que M. Benito Pedro Llambí, ministre d'Argentine en Suisse, M. Juan A. Giralde, consul général à Genève et le colonel Robles, attaché militaire argentin en Suisse. Après les souhaits de bienvenue de M. Casati, un cortège de voitures s'organisa. M<sup>me</sup> Peron prit place aux côtés de M<sup>me</sup> de Senarclens, épouse de M. le conseiller national et conseiller d'Etat de Senarclens et de MM. Casati et Cuffat pour faire un tour de ville, notamment au palais de l'ONU, avant de se rendre au parc La Grange où elle fut l'hôte, à déjeuner, du Conseil d'Etat du canton de Genève et du Conseil administratif de la ville.

Au cours du déjeuner, M. Casati, vice-président du gouvernement, a souhaité la bienvenue à l'hôte de la Suisse. Le magistrat s'est félicité des heureuses relations qui existent entre notre pays et l'Argentine et a exprimé le plaisir tout particulier que Genève avait eu d'accueillir la femme du chef de l'Etat argentin. Avec une grâce infinie, M<sup>me</sup> Peron répondit en soulignant que c'était un très grand plaisir pour elle d'avoir été reçue à Genève.

Un salon avait été mis à sa disposition, car arrivée seulement de Nice à Aix-les-Bains à 23 h. 30, M<sup>me</sup> Peron avait quitté cette ville le matin à 8 h. 30 et elle se trouvait un peu fatiguée. Après s'être reposée environ une heure, M<sup>me</sup> Peron reprit place dans une voiture découverte pour gagner la gare de Cornavin toute décorée aux couleurs argentines, fédérales et genevoises. A 16 h. 5, la Flèche rouge quittait Genève pour Berne.

### La réception à Berne

Le convoi est arrivé dans la Ville fédérale peu après 18 h. Après les présentations d'usage à la descente du train, M<sup>me</sup> Peron se dirigea immédiatement sur la place de la gare, où elle monta dans une automobile en compagnie de M. le conseiller fédéral Petitpierre, chef du Département politique et de M<sup>me</sup> Petitpierre. La voiture officielle fut aussitôt entourée par une nuée de photographes et de cinéastes.

La célèbre voyageuse, grande et mince, était

élégamment vêtue et coiffée de jaune. Son visage respire beaucoup de douceur, et toute sa physiologie est faite de calme et de dignité.

Quand l'automobile démarra, suivie de nombreuses autres où avaient pris place des représentants du Département politique, les membres de la suite de la Présidente et les diplomates de la légation d'Argentine à Berne, des vivats partirent de la foule et la suivirent le long du cortège qui parcourut les rues décorées de la ville. M<sup>me</sup> Peron y répondait par des gestes amicaux de la main droite.

Il allait de soi que le Conseil fédéral reçut officiellement celle qui, après avoir rendu visite au gouvernement espagnol, au Saint-Siège et au gouvernement de la République française, avait exprimé le désir de prendre contact avec le gouvernement helvétique au cours de son voyage en Suisse. Il n'aurait tenu qu'à elle d'être accueillie aussi en Grande-Bretagne. Mais il suffit que le gouvernement anglais, devant certaines réactions d'une partie de l'opinion publique, eût marqué une légère hésitation, pour que M<sup>me</sup> Peron renonçât à passer la Manche, malgré une démarche de la reine Elizabeth.

Pour la Suisse, la seule question qui se posait était de savoir quel caractère il fallait donner à cette visite. Car c'est la première fois qu'une femme d'un président de République est reçue seule. Il est vrai que M<sup>me</sup> Peron n'est pas seulement la femme du président. Sans exercer aucune fonction officielle déterminée, M<sup>me</sup> Peron joue dans son pays un rôle politique en vue. Collaboratrice de son mari comme M<sup>me</sup> Roosevelt le fut aux Etats-Unis, elle s'occupe en outre activement des œuvres sociales de l'Etat. Son voyage en Europe n'a donc pas un caractère privé. Dans les capitales où elle se rend, elle représente l'Argentine. Elle a prononcé des discours à Madrid, assisté à Paris à la signature d'un traité de commerce, et eu partout des conversations officielles. C'est ce qui explique que le Conseil fédéral ait tenu à entourer la visite de l'illustre visiteuse d'un décorum qui ne diffère que de peu de celui qui est réservé aux hommes d'Etat et aux souveraines.

Il est probable que le Conseil fédéral profitera de la présence en Suisse de M<sup>me</sup> Peron pour la remercier de tout ce que l'Argentine nous envoie pour notre ravitaillement. Ces envois nous donnent pleinement satisfaction sous le rapport de la quantité, mais c'est leur cherté qui pourrait, le cas échéant, faire l'objet d'observations de notre part. Peut-être la jeune présidente descendra-t-elle, avec son ministre en Suisse, à examiner avec nos représentants ce problème posé, à côté de celui du développement de nos rapports généraux avec la grande République sud-américaine. M<sup>me</sup> Peron a aussi exprimé le vœu de visiter diverses industries suisses. Elle fera ensuite un séjour dans un de nos centres touristiques. Elle marque ainsi pour notre pays un intérêt qui lui vaudra la sympathie de nos populations.

## Faits divers

### SUISSE

#### Chutes mortelles en montagne

Un technicien de 24 ans, Walter Leder, de Zoug, faisant de la varappe dans les rochers de Sonnigwichel (Uri), a perdu pied et est tombé dans le vide. Il est mort sur le coup.

M. Edouard Stettler, d'origine bernoise, qui faisait avec un autre alpiniste l'ascension du Tschhorn, a fait une chute et a été tué sur le coup. Une colonne de secours partie de Zermatt a ramené le corps à Randa.

#### Les incendies

Entre Riddes et Iséables (Valais), un incendie, qui a pris une grande extension, s'est déclaré aux premières heures de la journée d'hier. Des forêts sont en flammes. Les pompiers de Riddes et d'Iséables, alertés, combattent le sinistre.

Le feu a éclaté à Galmis (canton de Soleure), dans la grange de M. Alfred Zimmermann-Künzli. En peu de temps tout l'immeuble, de quatre étages, a été détruit. L'incendie est dû à un court-circuit. Les dégâts s'élèvent à 120.000 fr. Le bétail a pu être sauvé.

L'Hôtel de Schwendenbad, près de Konolfingen, a été, dimanche après-midi, la proie des flammes. Le bâtiment en bois est complètement détruit. La plupart des effets des hôtes sont restés dans les flammes. On ignore les causes du sinistre.

Peu avant 9 h., hier matin, un incendie a détruit complètement la maison d'habitation et la grange de la propriété de Kreuzmatt, entre Escholzmatt et Wynige (Lucerne). Seul le bétail a pu être sauvé. Le propriétaire, M. Erwin Lischer, subit de gros dégâts.

#### Les accidents de la circulation

Un motocycliste genevois a heurté, près de Charrat, un piéton, M. Louis Devillaz, né en 1900, qui a été tué sur le coup.

M. Alfred Demond, âgé de 69 ans, qui était tombé de bicyclette le 19 juillet, a succombé des suites d'une fracture du crâne.

M. Joseph Koch, de Dottikon (Freiamt), qui circulait à motocyclette entre Inwil et Dietwil, a perdu la direction de sa machine et s'est jeté contre une borne. Il est mort peu après l'accident.

Une automobile qui tentait d'en dépasser une autre, près de Claro (Tessin), s'est renversée sur la route. M. Bruno Salgara, de Mantoue, domicilié à Dubendorf, a été tué sur le coup, et son frère Stefano, grièvement blessé. Les trois autres occupants s'en tirent avec des blessures et contusions.

A Gossau (Zürich), deux personnes atteintes de surdité ont été renversées par le tramway, alors qu'elles se rendaient à la manifestation du 1<sup>er</sup> août. M<sup>me</sup> Schwarz a été tuée sur le coup, tandis que sa compagne, Mlle Schumacher, grièvement blessée, a été hospitalisée.

### Les noyés

Le jeune ouvrier italien Mario Cenpelega, venu à Brunnen il y a six mois, s'est noyé, dimanche, en se baignant dans le lac des Quatre-Cantons.

Le jeune Rolf Huppi, âgé de 16 ans, domicilié à Saint-Gall, s'est noyé dans la Schülf.

M. Piero Vegezzi, âgé de 22 ans, s'est noyé dans le lac de Locarno.

M. David Walter, âgé de 26 ans, de Schwarzmatt, près Bolligen, s'est noyé en se baignant dans le lac de Walalp, dans le massif du Stockhorn.

### Tué par le train

Le docteur Auguste Weith, ancien médecin des écoles de Lausanne et ancien privat-docent à l'Université de cette ville, âgé de 89 ans, a été atteint par le train léger à la gare de Pully, hier matin, et tué sur le coup.

### Les dégâts causés par l'inondation de Randa

L'inondation, dans la région de Randa, est désormais maîtrisée. Les meilleurs terrains de la contrée sont ravagés. Les dégâts sont supputés à 250.000 fr., auxquels il faut ajouter la perte de 10 ha. de forêts.

### ÉTRANGER

#### Des sauterelles dans la région de Caunterets

Des nuées de sauterelles, dont l'épaisseur atteint par endroits 20 centimètres, se sont abattues sur les pâturages dans la région de Caunterets, et ont fait de tels dégâts que les bergers, après une lutte acharnée, ont dû abandonner leurs pâturages.

## AVIATION

### Le tour du monde du « Bombshell »

William Odom, qui, seul à bord, doit piloter autour du monde le *Bombshell* du milliardaire américain Milton Reynolds, met actuellement la dernière main à ses préparatifs.

William Odom a précisé qu'il ne chercherait pas à faire mieux qu'en avril dernier lorsque, accompagné de Milton Reynolds et de Carrol Salle, il réalisa le tour du monde en 78 heures 55 min. Odom fera escale successivement à Paris, Karachi, Changhaï, Tokio et Fairbanks (Alaska); l'étape la plus longue (6500 km) sera la dernière.



# NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

## CALENDRIER

Mercredi 6 août  
Fête de la Transfiguration  
de Notre-Seigneur  
Saint Xyste II, pape,  
et ses compagnons, martyr

Le pape Xyste II succéda au pape saint Etienne en l'année 257. C'était « un prêtre bon et pacifique », dit le biographe de saint Cyprien. Xyste fit tout, en effet, pour apaiser le conflit qui avait mis aux prises son prédécesseur et l'évêque de Carthage, Cyprien, à propos de la validité du baptême conféré par les hérétiques. Il réussit à conjurer une rupture entre Rome et l'Afrique et à ramener entre les deux Eglises une entente cordiale. En 257, l'empereur Valérien rouvrit la persécution contre l'Eglise. Il interdit les assemblées religieuses et mit les cimetières sous séquestre. Les chrétiens continuèrent pourtant de se réunir, en dépit du décret impérial. C'est pendant une de ces réunions que le pape Xyste fut arrêté avec ses diacres, au cimetière de Calliste. Des soldats pénétrèrent dans la catacombe ; le peuple essaya de protéger son pasteur. Mais le Pontife s'offrit lui-même aux bourreaux. Il fut décapité le 6 août 258, avec quatre de ses diacres, Janvier, Magnus, Vincent et Etienne. Deux autres diacres, Félicissime et Agapit, victimes du même coup, furent ensevelis au cimetière de Prétexat.

## Echos de partout

Vestiges du passé

Le hasard, parfois, révèle des vestiges du passé. C'est ainsi que, récemment, le secrétaire du duc de Buccleuch, en remettant en ordre la bibliothèque du château de Buccleuch, en Ecosse, trouva une écriture de voyage qui, outre l'enercier et les porte-plume, renfermait 48 timbres de deux pence. C'étaient ces fameux « deux pennys » bleus datant de 1840 et ces exemplaires neufs, en parfait état, furent vendus au prix de 108.000 fr.

Il y a peu de temps, le British Museum remettait une récompense de 34.600 fr. à deux fermiers du Suffolk, Butcher et Ford. Le Suffolk est, depuis des siècles une région de grande culture et la terre y est régulièrement labourée chaque année.

En 1942, Butcher résolut de labourer plus profondément le champ qu'il possédait à Mildenhall : il régla le soc de sa charrue à 25 cm, au lieu de 6. La charrue, tirée par un tracteur, rencontra soudain une forte résistance. Le paysan en rechercha la cause et constata que le soc avait heurté une grande plaque de métal. Il appela son voisin, Ford, et, ensemble, ils se mirent à creuser. Ils exhumèrent 34 ustensiles domestiques : plats, cuillères, fourchettes, pots, gobelets, « de la ferraille », pensèrent-ils. Ford prit tout cela chez lui et, le soir, parfois, il s'amusa à nettoyer un objet et à le polir, faisant apparaître de beaux ornements gravés dans le métal. Il les trouva assez jolis pour les mettre dans son salon. Dernièrement, un archéologue les vit, et en emporta quelques-uns qu'il présenta au British Museum. Les experts eurent vite fait de reconnaître qu'il s'agissait d'argenterie romaine vieille de quelque 2000 ans.

Selon la loi anglaise, tout trésor enfoui dans le sol, que ce soit de l'or ou de l'argent, et dont le propriétaire ne peut être retrouvé, doit être mis à la disposition de l'Etat. C'est pourquoi le « trésor de Mildenhall » fait maintenant partie des riches collections du British Museum.

Mot de la fin

Le général de Gaulle ne dédaigne pas, à l'occasion, la réflexion rosse. Quand M. André Phlip était ministre du gouvernement provisoire d'Alger, il arriva un jour au Conseil en short. Le général ne broncha pas mais, laissant tomber un regard ironique, il dit à mi-voix : — Tiens, vous avez oublié votre cerceau !

## Santé publique

Fièvre typhoïde en Sicile

Les autorités de la Santé publique confirment que la fièvre typhoïde sévit dans la région occidentale de l'île. Rien que dans la commune de Corleone, 18 personnes sont mortes au cours de la semaine passée, tandis qu'on compte encore 138 cas.

d'Argentine. Le délégué nord-américain a invité les délégués à participer, à Camp-Perry, à la compétition de 1949. Oslo a pris position pour l'organisation des matches internationaux de 1951 et l'Argentine, pour 1953.

mettre en rapport avec le notaire de Florence, dont nous avons fort heureusement l'adresse.

Yves fut sur le point de lui rappeler que son père, Guillaume Livet, auquel M. de Kerlonet avait confié l'enfant, avait laissé à sa mère une lettre qui pouvait contenir de plus précises indications. Mais il se tut, car c'était réveiller le souvenir de ces fiançailles auxquelles, parlant au nom du mort, son mari, Mme Livet n'avait consenti qu'avec la réserve d'un délai dont la majorité de la jeune fille fixerait le terme.

Pauvres fiançailles aujourd'hui disparues et dont il parut inutile à Yves de rappeler les détails en évoquant les volontés de son père.

Silencieusement, ils ramassèrent sur le bureau les feuillets épars de ce dossier qui constituait pour celle qui en hériterait le plus précieux des souvenirs.

(A suivre.)

**RADION**  
lave plus blanc

## EN FRANCE

« L'Intransigeant » continue à paraître

Le fait que l'Intransigeant de vendredi n'a pas paru avait donné consistance au bruit suivant lequel ce journal allait cesser sa publication. On assure à l'Intransigeant qu'il n'en est rien. A ce sujet, l'Echo de la presse écrit :

« Un accord a été réalisé entre France-Soir et L'Intran, aux termes duquel la plupart des grands services seront placés sous l'autorité de France-Soir. Cet accord, s'il ne donne pas à l'organe de M. Blanck la propriété entière de son concurrent, le fait néanmoins passer, indirectement si l'on veut, sous son contrôle.

« On prétend qu'en faisant suivre à L'Intran une ligne politique semblable à celle de Paris-Presse (droite gaulliste) on enlèverait suffisamment de lecteurs à l'organe de M. Philippe Barrès pour le mettre en difficultés, et que ce serait là l'idée-maitresse qui a présidé à l'opération. »

## En vue des élections hongroises

Budapest, 4 août.

« Le gouvernement hongrois a promis que les élections seraient vraiment libres, mais l'atmosphère n'est pas empreinte de liberté », a déclaré à la presse M. Pfeiffer, chef du nouveau parti d'opposition de droite indépendant. Le leader hongrois a souligné les difficultés auxquelles se heurtait son parti, du fait de l'opposition des communistes, et il s'est élevé contre les modes de scrutin utilisés en Hongrie depuis plusieurs années.

## Les championnats du monde de tir

Stockholm, 4 août.

Lundi ont commencé, à Stockholm, les championnats du monde de tir, qui réunissent quelque 600 champions représentant 21 nations et dont le programme général est le suivant :

5 août : championnat du monde au petit calibre, positions couché et à genou.

6 août : championnat du monde au petit calibre, position debout : championnat du monde à l'arme de guerre de chaque pays, programme américain ; suite du championnat du monde au pistolet ; match au pistolet (championnat du monde).

7 août : championnat du monde par équipes armes de guerre de chaque pays, programme américain.

8 août : match à la carabine 300 m.

9 août : championnat individuel au petit calibre ; début du match à l'arme de guerre (position couché).

10 août : match à l'arme de guerre (positions à genou et debout) ; championnat au petit calibre par équipes ; pistolet d'armée de gros calibre et revolvers d'ordonnance.

Le chef de la délégation suisse à Stockholm est le col. Reusser, directeur de la Fabrique fédérale de munitions, président de l'Union suisse des tireurs de matches et président de la Fédération de tir. Quant aux tireurs, ils sont les suivants :

Fusil : Robert Burchler, Zurich ; Mario Gioeco, Zurich ; Emile Grunig, Krienz ; Otto Horber, Zurich ; Werner Jacober, Glaris ; Erwin Ramseier, Bienne ; Jacob Reich, Zurich ; Albert Salzmann, Thalwil ; Louis Schlappbach, Steffisbourg ; Ernest Tellenbach, Olten, et Karl Zimmermann, Lucerne.

Pistolet : Heinz Ambuhl, Zell-Lucerne ; Ernest Fluckiger, Lutzelhuh ; Walter Muster, Langenthal ; Beat Rhyner, Miltödi ; Walter Schaffner, Buchs-Aarau ; Rodolphe Schnyder, Balsthal ; Alexandre Specker, Affoltern, et éventuellement Walter Lienhard, Krienz.

Mais d'autres Suisses ont encore pris le chemin de Stockholm. Il s'agit des meilleurs tireurs de chasse qui sont : Albert Schmidheini, de Heerbrugg ; Ernest Mayor, de Genève, champion suisse de tir aux pigeons ; Peter Zweifel, Henua ; Rolf Lehmann, Flawil ; Willy Glaser, Zurich ; Hans Dahler, Bâle ; Henri Bristien, Genève, et Henri Stehrenberger, Affeltrangen.

...

Le programme olympique de tir, à Londres, en 1948, comprendrait quatre concours ; celui de Helsinki, en 1952, sept disciplines. La coupe d'Argentine, jusqu'ici en possession de l'Estonie, a été « égarée » ; elle serait remplacée par le ministère de la guerre

## Une vague de persécutions religieuses a commencé en Lithuanie

(Kipa.) — En dépit de la défense de correspondre avec l'extérieur, quelques informations sont parvenues sur la vie religieuse actuelle de ce pays. La Lithuanie compte six diocèses dont deux archevêchés : Vilnius (Wilna) et Kaunas. Jusqu'en 1946, les Soviétiques n'avaient pas inquiété l'épiscopat lithuanien. En décembre 1946, une vague de persécution a commencé qui n'a pas épargné les évêques. Son Exc. Mgr Borisevicius, évêque du diocèse de Telsiai, a été incarcéré à la prison de Lukiskis et condamné à la peine capitale. L'évêque auxiliaire Ramanaukas a été arrêté après la messe, au moment où il quittait la cathédrale, et conduit vers une destination inconnue. Plus tard, on a appris qu'il se trouvait aussi à la prison de Vilnius. Depuis février 1947, il a été déporté en Russie avec des milliers d'autres compatriotes. Son Exc. Mgr Matulionis a été arrêté en décembre 1946 et déporté avec son vicaire général. Le motif de cette arrestation est une lettre pastorale traitant de l'éducation religieuse et dénonçant le danger du Kom-somol (jeunesse communiste). Mgr Matulionis, qui est évêque de Kaisedorys, avait déjà été condamné aux travaux forcés, lors de la révolution communiste de 1917. Il avait purgé sa peine, pendant douze ans, aux îles Solovki. L'évêque de Kaunas a subi le même sort. Ainci en Lithuanie, il ne restait que trois évêques sur six. Et voici qu'arrive la nouvelle de la mort de Mgr Karas, évêque de Vilkaviskis.

Pour tout le pays, il n'existe plus qu'un séminaire, au lieu de quatre à Kaunas. Le nombre des élèves s'élevait, en 1945-1946, à 500, tandis que maintenant, on n'est plus autorisé à en accepter que 150. Pour trois millions d'habitants, on ne compte plus que 500 prêtres autorisés à exercer le culte dans les églises. La moindre activité hors de l'Eglise est considérée comme un crime contre l'Etat soviétique. Ces deux dernières années, 80 prêtres furent arrêtés. Les églises sont bien fréquentées, surtout dans les villes ; les villages sont davantage menacés par les miliciens rouges ou par « la résistance patriotique ». Toutes les églises sont considérées par l'administration soviétique comme des théâtres ou des cinémas ayant des revenus et sont obligées de payer des impôts très élevés.

Les fonctionnaires ne sont pas autorisés à aller à l'église, surtout ceux du ministère de l'Instruction publique. Quand un directeur a posé la question au ministre : « Est-il permis d'aller à l'église le dimanche ? », on lui a répondu : « Oui, comme citoyen, non, comme fonctionnaire ». Ceux qui fréquentent les églises sont considérés comme gens arriérés.

## Les entretiens de M. Clayton

Paris, 4 août.

Au sujet des entretiens à huis-clos, entre MM. Clayton, secrétaire au Département d'Etat pour les affaires économiques, et Robert Murphy, conseiller politique auprès du général commandant en Allemagne, M. Jefferson Caffery, ambassadeur américain à Paris, et M. Lewis Douglas, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, entretiens qui ont commencé lundi à l'ambassade des Etats-Unis à Paris, les cercles bien informés assurent que l'ensemble des questions européennes est à l'ordre du jour mais qu'aucun communiqué ne sera publié et que les échanges de vues seront limités aux quatre représentants des Etats-Unis.

renseignements concernaient certainement la fille de son client défunt.

— Ah ! dit le docteur, la cause de la mort de mon oncle que nous avons tant cherchée, elle est là. C'était pour l'empêcher de répondre qu'ils l'ont tué après avoir certainement fait disparaître la lettre du notaire et la réponse que mon malheureux oncle avait préparée. Je comprends maintenant pourquoi je n'ai pas trouvé trace de cette lettre de M. Maderotti... Ils avaient bien conçu leurs odieux calculs, les misérables !

— Et ils les eussent menés jusqu'au bout sans tout un concours de circonstances dont la première fut la découverte de l'attentat commis sur ton oncle...

— Qualifié de congestion cérébrale... Si j'avais été à Paris à ce moment, je serais arrivé trop tard pour découvrir la cause de cette mort...

— Et moi, ajouta Yves, pour trouver les traces de ces bandits, le mouchoir de cette femme blonde ; et toi, les lettres à moitié brûlées, preuves qui, du moins, nous ont permis de vivre avec des soupçons, des hypothèses, des méfiances, des éveils permanents de l'esprit, des rapprochements dont l'enchaînement devait nous conduire un jour ou l'autre à la conclusion où nous aboutissons.

— Pauvre vieil oncle ! dit le docteur, en feuilletant les lettres que le comte Cifolelli écrivait à M. de Kerlonet. Son affection, son dévouement ont causé sa mort...

— Et, continua Yves qui relisait le récit du défunt, ce nom d'Andréa donné à ce canot nous a-t-il intrigués ! Il l'explique. Vois ! C'était le nom de son ami inscrit sur cette embarca-

## En Palestine

Jérusalem, 4 août.

Une bande armée de huit hommes et une femme ont attaqué lundi une succursale de la banque Barclay, à Hadar Hacarmel, faubourg de Haïfa. Ils se sont emparé de 1300 livres, après avoir tué un employé et blessé le directeur.

Jérusalem, 4 août.

L'Haganah annonce que, depuis deux jours, les terroristes préparent une action contre la région britannique de Nathani.

Paris, 4 août.

« Il faudra s'attendre désormais à des arrestations parmi les Anglais en Palestine. Ils seront jugés par une Cour martiale et pendus s'ils sont coupables », a déclaré un officier supérieur de l'Irgoun, au cours d'une conférence de presse dans un hôtel parisien.

## Le plébiscite de Tende et Brigue

La Haye, 4 août.

A la demande du gouvernement français, M. Guerrero, président de la Cour internationale de justice, vient de désigner trois observateurs qui assisteront au moment venu, aux opérations de plébiscite organisées dans les régions de Tende et de Brigue, à la frontière franco-italienne. Le choix du président de la Cour s'est porté sur les trois personnalités suivantes, qui ont accepté : M. van Hamel, président de la Cour de justice spéciale (crimes de guerre), d'Amsterdam ; M. Perréard, conseiller d'Etat et conseiller national, à Genève ; M. Fric Sjöberg, ministre plénipotentiaire de la Suède. Il est prévu que le plébiscite aura lieu dans un délai de six mois après l'entrée en vigueur du traité de paix entre la France et l'Italie.

## Démobilisation partielle en Angleterre

Londres, 4 août.

Le comité de la défense de l'Empire britannique, sans attendre le retour du maréchal Montgomery, s'est réuni pour examiner les plans tendant à la démobilisation partielle des forces britanniques. Si ces plans sont approuvés mardi, M. Attlee les soumettra mercredi au Parlement. On pense que, d'ici à la fin de l'année, 300.000 hommes seront démobilisés, ce qui ramènerait les effectifs anglais à un million d'hommes. Les garnisons britanniques en Italie, en Autriche, en Grèce et au Proche-Orient feraient les frais de cette mesure.

## La rébellion au Paraguay

Formosa, 4 août.

La radio rebelle annonce que les premiers coups de canon ont été tirés contre les objectifs militaires d'Assomption. Des partisans révolutionnaires lutteraient dans la capitale.

Le gouvernement du Paraguay a formé en toute hâte un deuxième corps d'armée, composé pour la plus grande partie de civils armés, placés sous le commandement du général Willasboa, ministre des travaux publics. Ce corps est engagé dans de violents combats avec les rebelles dans les rues d'Assomption.

## Les aveux d'un député travailliste

Londres, 4 août.

Le député Evelyn Walkden a avoué aux Communes avoir été payé par le London Evening News pour fournir à ce journal des informations sur les affaires politiques et industrielles et sur l'assemblée du groupe parlementaire travailliste.

195 Feuilleton de LA LIBERTÉ

## Le drame du Chêne-Vert

par Paul SAMY

— Oui, dit le docteur, dans un moment d'abandon, elle lui avait même raconté qu'elle était de Menaggio, qu'elle y vivait avec les grands-parents de sa mère et qu'elle n'avait jamais connu son père... Cette fausse Andréa ne paraissait pas être dans le secret de la combinaison. On lui avait appris un rôle qu'elle récitait, non sans parfois en chercher le motif comme le jour où elle s'entêta devant sa mère à ne pas vouloir la reconnaître dans le portrait du médaillon.

— Parbleu ! reprit Yves en feuilletant une note du dossier, c'était le portrait de la comtesse Cifolelli, première du nom, la mère de Lica. C'est pour cela que ton oncle a voulu laisser à celle-ci ce souvenir. C'est pour cela que la fille de la Sardonni et toi-même trouviez que cette miniature ressemblait à Lica.

— La Sardonni en avait orné le cou de sa fille pour faire croire sans doute, dit le docteur, que c'était bien l'enfant de son mari... Mais à qui donc voulait-elle le faire croire ?

— A qui ? s'exclama Yves, au notaire, voyons, ce M. Maderotti, de Florence, chargé sans doute de la liquidation des biens du comte Cifolelli, l'ami de ton oncle. Et, parbleu ! voilà qui explique la lettre de ce notaire de Paris demandant à M. de Kerlonet, de la part de son collègue de Florence, des renseignements que ton oncle n'avait pu lui donner étant mort, et ces

**Charles PERRENOUD**  
Médecin-dentiste  
**AVENCHES**  
**DE RETOUR**

Couple demande place de confiance l'homme comme maitre-domestique, vacher ou charretier, la femme comme aide de ménage; ou éventuellement, il y aurait petite habitation à disposition pour l'automne. (Event. pour exploiter petit domaine.) Entrée selon entente. Certificats à disposition. Offres écrites sous chiffres F 682 N, au bureau d'annonces des *Freiburger Nachrichten*, av. de la Gare 10, Fribourg.



Meules à pédales  
**E. WASSMER S. A.**  
FRIBOURG

**Dépositaires**

Maison de gros, alimentation, demande pour la vente de ses produits d'importation, bon dépositaire pr la Vallée de la Broye vaudoise et fribourgeoise, district du Lac, de la Glâne. Situation de premier ordre à personne travailleuse, pouvant disposer d'un petit capital. Ecrire sous chiffres: P. R. 14749 L., à *Publicitas, Lausanne*

**ON DEMANDE** pour tout de suite, une bonne

**Sommelière** dans bon RESTAURANT. Gain: Fr. 350.— à 400.— par mois. Vie de famille assurée. — S'adresser au *Restaurant de l'Union, Tramelan*, tél. 9.30.65.

**A vendre un pousse-pousse**

Prix: 60 fr. — Demander l'adresse à *Publicitas, Fribourg*, s. P. 42.017 F.

**A VENDRE poussette**

d'occasion Wisa-Gloria. S'adresser route de la Glâne 3, 1er étage, ou téléphone 2.29.89.

**Hôtel de la place**

demande jeune homme, honnête, sérieux, travailleur, de toute confiance, comme garçon de maison aide-portier. — Demander l'adresse sous chiffres P. 16.895 F., à *Publicitas, Fribourg*.

**ON DEMANDE DOMESTIQUE**

sachant bien traire, Entrée à convenir, ou au 1er septembre. Bon gage.

S'adresser à *Hermann Feuz, Boudry*. Tél. 6.40.64.

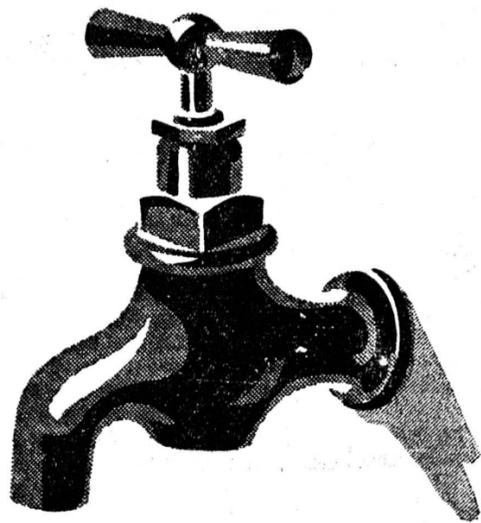
**PERDU**

le 25 juillet, **montre-bracelet acier**, marque Thurler Berne, entre magasin Migros et Couvent des Ursulines. Souvenir. Belle récompense.

La rapporter: *Bureau des objets trouvés, Police locale, Fribourg*.

A vendre de particulier superbe cabriolet 5 places **Ford V 8, 11 CV**

intérieur cuir, état de neuf; capote, housse et boîte à vitesses neuves; carrosserie noire impeccable, moteur remis à neuf; compteur au 26.000 km. Réelle occasion, pour Fr. 8500.— *Tél. 3.20.91* (heures des repas), *Mme Fivaz, Recordon 8, Lausanne*.



*Personne ne vous en empêche...*

Vous ne pourriez guère vous représenter votre travail journalier sans les commodités de l'eau courante. On tourne le robinet et l'eau coule en veux-tu? en voilà. Il n'en était pas toujours ainsi. La lessive, elle non plus, n'a pas toujours été aussi simple et pratique qu'elle l'est aujourd'hui: que d'heures passées à la buanderie à frotter, à brosser, à peiner... et ces maux de reins! C'était une corvée pour la ménagère, et n'en doutez pas, le linge ne s'en portait pas mieux. Aujourd'hui, qui vous em-



pêche de recourir à Persil?

Pour mieux laver

**Persil**

Henkel & Cie S.A., Bâle

Trempez à l'Henko, rincez au Sil

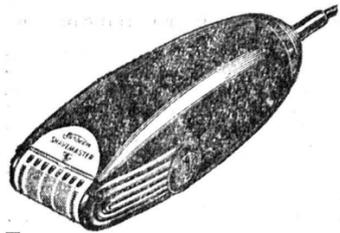
**Voyages en autocars**

à travers nos montagnes

- 11-16 août: La Suisse, Valais, Tessin, Grisons 6 jours Fr. 240.—
- 11-16 août: Les Châteaux de La Loire, Paris 6 jours Fr. 295.—
- 12-14 et 27-29 août: L'Engadine 3 jours Fr. 110.—
- 14-15 août: Appenzell, Suisse Orientale 2 jours Fr. 67.—
- 20-22 août: Susten, Milan, Les îles Borromées 3 jours Fr. 130.—

Inscriptions, renseignements, programmes, chez:

**Fritz Schüpbach S. A., Morat** Téléph. 7.22.78



**Les vacances...**

le moment idéal pour vous habituer à la nouvelle méthode

Venez essayer

**Sunbeam, Kohler, Harab**



Tél. 2.36.68

Branche de l'industrie du bois, dans le Jura bernois (scierie, parqueterie), demande pour entrée immédiate ou à convenir

**contremaître**

expérimenté, qualifié, spécialisé notamment dans la branche parqueterie. On engagerait éventuellement un ouvrier très qualifié dans la branche parqueterie.

Place stable, salaire intéressant. Logement disponible.

Faire offres sous chiffres P 5111 SI, à *Publicitas, St-Imier*.

**Culottières**

demandées pr pantalons de confection soignée. Travail à domicile toute l'année: minimum 12 paires par semaine. Ecrire Case postale 49.178 Genève-Rive.

**On achèterait une**

**BAIGNOIRE**

d'occasion en bon état. Faire offres avec prix à G. M. 20, poste restante, Chénens.

**Personne**

honnête et travailleuse, libre en août, demande emploi ville ou montagne. Adresser offres: Poste restante 55, Fribourg.

**Chambre**

garnie à louer près de la gare. — Demander l'adr. sous chiffres P. 42.018 F., à *Publicitas, Fribourg*.

**Paires isolées**

très avantageux

12.80 16.80 19.80 25.80

POUR DAMES:

Trotteurs noir et brun  
Pumps daim et chevreau  
Pantoufles depuis

Fr. 4.80

VOYEZ NOS VITRINES

CHAUSSURES

**Conlanthen**

Pont-Muré 152

FRIBOURG

Téléphone 2.32.14



**Zéphyr Bob**  
MARQUE DÉPOSÉE

Le merveilleux tissu français pur coton, pour confectionner **ROBES · ROBETTES · TABLIERS**

Largeur 90 cm.

**5.50**

*Zéphyr Bob est garanti* solide à la lumière et aux lavages L'élégance et le choix de ses coloris sont universellement connus

Demandez nos échantillons



*Zéphyr Bob souffle aux 4 coins du monde*

et se trouve en vente exclusive

**AUX TROIS TOURS**  
FRIBOURG

# FRIBOURG

## Le referendum financier dans la constitution fribourgeoise

La prochaine session extraordinaire de notre Grand Conseil verra reprendre la discussion sur l'initiative du parti radical tendant à introduire dans notre constitution cantonale le referendum financier. En effet, le décret du 28 mai 1946, par lequel notre Parlement adoptait le projet de révision constitutionnelle à soumettre au vote du peuple, a été partiellement annulé par un arrêt du Tribunal fédéral. Notre Grand Conseil devra donc revoir son décret à la lumière de la jurisprudence de notre cour de droit public. A cet effet, il n'est pas inutile de refaire quelque peu l'historique du problème.

Le parti radical fribourgeois, craignant l'esprit progressiste qui anime notre Grand Conseil et estimant qu'il se complaisait à prendre trop d'initiatives hardies, a estimé qu'il était nécessaire de mettre un frein de sûreté à notre Parlement cantonal. Il faut avoir une optique passablement déformée par le parti-pris pour penser que nos députés ne savent pas compter et se laissent facilement tenter par le démon de l'aventure. Enfin, passons... Le parti radical demanda donc, par une initiative populaire qui doubla de justesse le cap des 6000 voix nécessaires, que notre constitution cantonale soit révisée par l'adjonction d'une disposition ainsi conçue: « Toute loi ou décret entraînant une dépense extra-budgétaire de plus de 500.000 fr. doit être soumise à la votation populaire, à la demande d'un quart des députés ou de 6000 citoyens ».

L'initiative radicale commençait par enfoncer une porte ouverte. Il y a belle lurette que le parti conservateur a fait introduire dans notre constitution cantonale le droit de referendum contre toute loi votée par le Grand Conseil. On peut se demander pour quelle raison le parti radical revient sur une réforme depuis longtemps acquise. Est-ce pour essayer de s'en attribuer indûment le mérite? Par contre, l'introduction du referendum en matière de décrets, qui sont à proprement parler des actes d'administration, à la simple demande du quart des députés, souleva immédiatement des objections au sein de la majorité politique. Le Conseil d'Etat fit donc

d'expresses réserves sur les modalités proposées par le parti radical pour soumettre au referendum les dépenses votées par le Grand Conseil lui-même. Comme il se doit en pareille matière, le principe seul de la révision constitutionnelle fut soumis au vote populaire. Le Conseil d'Etat a estimé, et sur ce point le Tribunal fédéral lui a donné pleinement raison, que l'initiative constitutionnelle en droit fribourgeois est une initiative dite à référé et non une initiative formulée; ce qui veut dire que la première question à soumettre au peuple est celle de savoir si oui ou non la constitution doit être révisée. Si le peuple se prononce par l'affirmative, il incombe alors au Grand Conseil — et au Grand Conseil seul — d'élaborer le texte de la disposition nouvelle à introduire dans la constitution. Si le Grand-Conseil n'avait qu'à soumettre au peuple d'emblée le texte même des auteurs de l'initiative, le système de la double votation populaire — d'abord sur le principe et ensuite sur le texte même du projet — n'aurait pas de sens. Par contre, le Tribunal fédéral a posé comme principe que le Grand Conseil ne pouvait pas présenter n'importe quel projet d'article constitutionnel, mais seulement un projet qui exprime la pensée des auteurs de l'initiative. Or, le texte sorti des délibérations du Grand Conseil était sensiblement différent du texte proposé par les auteurs de l'initiative.

Par ailleurs, le Tribunal fédéral statue dans son arrêt que le décret du 28 mai 1946 n'est pas annulé en ce qu'il propose au peuple un texte conforme aux intentions du Grand Conseil, mais seulement en ce qu'il ne présente au peuple ce projet. En conséquence, le Grand Conseil devra pratiquement présenter à la votation populaire deux projets: celui déjà adopté le 28 mai 1946 et un autre conforme aux intentions du parti radical. Le peuple aura ainsi l'occasion de choisir entre les deux propositions et nous aurons l'occasion d'entretenir nos lecteurs sur les avantages et inconvénients des deux systèmes.

Pierre Barras

### Après le 1er août

La vente des insignes dans la ville de Fribourg a été, à quelque chose près, égale à celles des autres années; dans le reste du canton, elle a été moins bonne.

Qu'on nous permette de remercier ici toutes les personnes charitables qui nous ont aidés: les dames des parasols qui, malgré la grande chaleur, sont restées fidèles à leur poste, les magasins qui ont prêté si aimablement ces parasols et les jeunes vendeurs qui se sont donné tant de peine pour arriver à vendre les insignes donnés. Nous avons même eu un petit vendeur de 2 ans 1/2 qui accompagnait sa sœur, cela va sans dire, et qui en a vendu 90. Cela promet pour plus tard. Voici les noms des vendeurs qui ont le plus vendu: Raymonde Sauterel, Jeannine Gobet, Marcelle Python, Charly Python, Tharcisia Rey. A tous, nos très sincères remerciements.

Bureau diocésain de charité

### Aux Chemins de fer fédéraux

M. Jacques Sansonnens, à Estavayer-le-Lac, ancien élève de l'Ecole secondaire de la Broye et du Collège Saint-Michel, vient d'être appelé aux fonctions d'apprenti à la gare d'Yvonand.

### Cyclisme

Voici le résultat de la course comptant pour le championnat interne de la Pédale fribourgeoise, disputée sur les parcours Fribourg, Posieux, Riaz, Bulle, Vaulruz, Semisales, Vaulruz, Bulle, Riaz, Le Bry, Posieux, Fribourg, soit environ 80 km.:

1. Alfred Bersier, 2 h. 31 min. 57 sec., 1er vétéran;
2. Charles Sparenberg, 2 h. 33 min. 05 sec., 1er débutant;
3. Fritz Durr, même temps, 1er junior;
4. Erwin Untermaher, 2 h. 33 min. 20 sec.;
5. Jules Käser, même temps;
6. Victor Sifringer, 2 h. 33 min. 22 sec.;
7. Fredy Schott, même temps;
8. Robert Steimann, 2 h. 41 min. 42 sec., crevaisson, 1er amateur;
9. Paul Steimann, 2 h. 42 min. 30 sec.;
10. Albert Schœni, même temps.

## Quand il fait CHAUD

Pour vous désaltérer pendant ces chaleurs, buvez de l'eau alcaline et lithinée, digestive et rafraichissante, préparée avec les Poudres Auto-Lithinées du Dr Simon.

Légèrement gazeuse, pétillante, agréable au goût, elle désaltère, facilite la digestion, lave les reins, dégrasse les veines, dissout l'acide urique (cause des rhumatismes) elle est par conséquent employée contre les affections de l'estomac, du foie, des reins, des articulations.

La boîte de 10 Poudres pour préparer 10 litres d'eau de table Fr. 1.82

Dans toutes les Pharmacies

Dépôt général: Etablissements JEF S. A., Genève

Bien exiger:

**AUTO-LITHINÉS**  
du Docteur SIMON

### Offenses à la décence

On nous signale, de divers côtés, que des piétons, des cyclistes et autres usagers de la route circulent dans des accoutrements qui sont une offense à la décence. La chaleur n'est pas une excuse pour se présenter en public à peine vêtu, d'autant que l'hygiène élémentaire déconseille de s'exposer au soleil sans un minimum de protection vestimentaire. Mais il y a surtout l'hygiène morale qui est en jeu, et le débraillé de certaines gens est aussi coupable que laid.

Il faut réagir: la décence la commande!

### Arrivée de nouveaux autobus

Depuis quelques jours, les autobus GFM ont mis en service cinq nouvelles voitures, qui viennent de leur être livrées. Il s'agit de trois autocars de 65 HP à 21 places et de deux autocars de 100 HP à 30 places. Toutes ces voitures ont été montées sur des châssis du dernier modèle des usines Saurer et carrossées en voitures de tourisme avec toit découvrable. Les GFM ont encore d'autres autocars en fabrication. Lorsque ceux-ci seront arrivés, ils pourront éliminer les plus anciennes voitures dont les conditions techniques et le confort ne correspondent plus aux exigences et leur parc automobile se trouvera entièrement modernisé.

### Publications nouvelles

*Principes pour l'Action*, par Louis-Joseph Lebert. Un volume in-16 jésus de 112 pages, 58 fr. L'auteur, d'abord officier de marine, est devenu religieux dominicain. On le retrouve à la fondation de l'Union *Duc in Altum*, à la fondation de la Jeunesse maritime chrétienne, aux fondations du Secrétariat social maritime, d'une partie du Syndicalisme maritime et de nombreux organismes maritimes économiques et sociaux. On le retrouve enfin à l'origine du Centre d'étude *Economie et Humanisme*, dont il reste le grand animateur. C'est un homme d'action qui livre ici les conclusions de trente années d'expériences et de combats.

Il le fait en formules simples, qui ne cessent pas de jaillir à même la vie. Rien d'artificiel ni d'apprenti en ces pages, mais de la vérité nue qui donne du courage, une vérité à la fois pratique, philosophique et théologique, de telle sorte qu'on est situé tout ensemble en pleine spiritualité et en pleine action. Sans quitter jamais le concret, se trouver associé à la lutte pour la justice, au sauvetage de l'humanité en détresse, à la rédemption universelle, à la contemplation du plan de Dieu: telle est la spiritualité qui se dégage de l'ouvrage. Elle est faite d'esprit objectif, de sincérité dans l'engagement, de ténacité sereine, d'efficacité voulue: exactement les attitudes qui font éclater les mystifications ou les trucages d'une spiritualité de désertion.

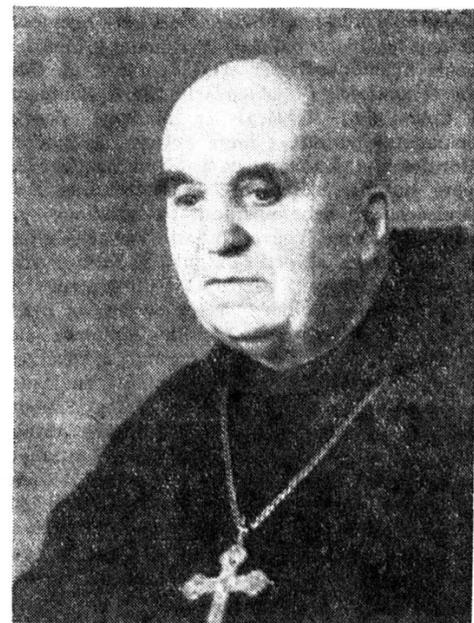
C'est un livre pour les jeunes et pour les chefs, pour tous ceux qui acceptent de porter des responsabilités dans la reconstruction du monde. Editions *Economie et Humanisme*. Siège social: L'Arbresle (Rhône). Bureaux commerciaux: 262, rue Saint-Honoré, Paris 1er. Collection « Spiritualité ».

### A propos de « semouline »

Conformément aux décisions de l'O. G. A., la Maison G. Besson & Co, à Yverdon & Fribourg, communique qu'à partir du 1er août cette semoule spéciale, très appréciée, ne sera plus vendue contre coupons « Farine pour enfants » mais CONTRE COUPONS « FARINE ».

## † Monseigneur Paul Renaudin

ancien Abbé de Clairvaux



Dimanche s'est éteint, à l'ombre du sanctuaire de Notre-Dame de Bourguillon, un vénérable moine bénédictin français, le Révérendissime Dom Paul Renaudin, qui était l'hôte de M. le recteur de Bourguillon depuis quelque vingt-huit ans. Les dévots de la chapelle connaissaient bien ce digne vieillard aveugle, qui avait trouvé chez nous une humble et paisible retraite. Le dévouement qui l'entourait s'ingéniait à lui adoucir la croix de sa cécité, qui a été complète pendant les trente dernières années de sa vie. Mgr Renaudin était dans sa 83<sup>e</sup> année.

Il était de la lignée des grands moines bénédictins du moyen âge. Né à Mont-Saint-Jean (France), d'une famille qui est fort ancienne dans la province du Maine, Paul Renaudin entra très jeune dans la vie monastique et sollicita, en 1885, son entrée dans le cloître de la maison bénédictine la plus proche de sa petite ville natale, soit l'illustre Abbaye de Solesmes. Mais les moines avaient été chassés, en 1880, de la demeure abbatiale et la congrégation vivait dispersée dans quelques maisons privées de Solesmes, pour se retrouver à la petite église paroissiale. C'est dans ces conditions dignes d'un âge héroïque que Paul Renaudin accomplit son noviciat et fit profession, à vingt-trois ans, en 1887, pour être ordonné prêtre quatre ans plus tard, ayant passé ses années d'études entre une ancienne scierie aménagée en local de couvent et un noviciat installé tant bien que mal dans une tour.

A trente ans, Dom Renaudin partit au milieu d'un groupe de dix moines pour rétablir l'antique abbaye de Saint-Maur-sur-Loire, supprimée et à demi détruite par la Révolution, abandonnée depuis cent ans. Le jeune moine exerça là les fonctions de bibliothécaire et d'archiviste, qui devaient favoriser en lui la vocation de savant et, à trente-cinq ans, Dom Renaudin publia un ouvrage remarqué sur la fondatrice des dames de l'Assomption.

Une nouvelle tempête s'abattit sur les Congrégations religieuses en 1901. Les bénédictins de Saint-Maur-sur-Loire furent de nouveau chassés et allèrent se réfugier à Baronville, en Belgique, où un gentilhomme leur loua une propriété de campagne. C'est là, où la communauté vécut neuf ans, que Dom Renaudin fut élu Abbé, en 1907, et reçut la bénédiction abbatiale des mains de l'Evêque de Namur.

Comme le bail prenait fin, à Baronville, en 1910, les moines durent de nouveau songer à une autre installation. Leur Abbé se révéla alors le Père plein de sagesse, de courage et d'esprit réalisateur de la communauté qui avait mis en lui sa confiance. Il sut provoquer la générosité d'une grande dame française, la vicomtesse du Coëtlosquet, belle-sœur de l'Abbé auquel avait succédé Dom Renaudin. Comme il n'y avait plus, à ce moment, de bénédictins dans le grand-duché de Luxembourg, on choisit ce pays pour construire une nouvelle abbaye: ce fut celle de Clairvaux. Un admirable monastère, en style roman, adapté au pays, s'éleva sur le majestueux plateau qui domine, comme un piédestal, la ville de Clairvaux. Achevé en 1910, sur une hauteur abrupte, avec sa tour abbatiale qui reproduit celle de Cluny, en Bourgogne, et ses murailles aux milles fenêtres, son cloître aux grandes et belles arcades, présentait la vision neuve d'un moyen âge adapté aux temps modernes. Par cette fondation, Mgr Renaudin s'était vraiment égalé aux illustres Abbés du XII<sup>e</sup> siècle et s'était révélé un grand homme.

Mais son immense travail allait lui coûter cher: dès 1913, le R<sup>m</sup>e Abbé de Clairvaux, qui s'était usé les yeux à la tâche, commença de devenir aveugle. Des traitements en France, puis en

Suisse, chez le fameux oculiste Dufour, à Lausanne, ne parvinrent pas à enrayer la cécité qui menaçait l'illustre moine. En 1917, Mgr Renaudin quitta sa chère Abbaye pour venir en Suisse, à Fribourg, où il reçut l'hospitalité des Dominicains de l'Albertinum, de l'Hôpital des Bourgeois, puis de M. le recteur de la chapelle de Bourguillon. Le 3 décembre 1919, après de longs mois d'agonie morale où le fondateur d'abbaye avait vu les ténèbres augmenter dans ses prunelles, Mgr Renaudin, après avoir célébré la messe à l'autel de la Vierge de Bourguillon pour laquelle il avait un attachement spécial, prononça le *Fiat* de son sacrifice: il était complètement aveugle et n'avait que 52 ans.

Au mois de mai suivant, Mgr Renaudin partit pour Clairvaux, où il ne put voir l'accueil ému de ses moines ni contempler la splendide abbaye qu'il avait construite. Il revint à Bourguillon deux mois plus tard, pour donner, en automne, sa démission d'Abbé, résigné à la terrible clôture de son infirmité.

Telle est l'histoire de ce fondateur d'abbaye, dont la pensée puissante et féconde a pris la forme du monastère admirable où des dizaines de moines travaillaient et prient.

Il faudrait encore consacrer une longue étude aux nombreux volumes écrits par Dom Renaudin. De 1900 à 1933, l'illustre religieux a publié quatre importants ouvrages, trois en français, un en latin, sur la doctrine de l'Assomption et sa définitivité comme dogme. Les théologiens considéraient l'ancien Abbé de Clairvaux comme le plus grand spécialiste de la question de l'Assomption.

En 1929, son commentaire latin de la Règle de saint Benoît, qui est un gros livre, a classé Dom Renaudin parmi les juristes spirituels. Une demi-douzaine d'ouvrages sur l'histoire religieuse occidentale et orientale, sur le rôle de l'Ordre de Saint-Benoît, parus de 1913 à 1937, l'ont fait ranger parmi les meilleurs historiens.

Sa cécité n'avait pas interrompu le travail de son cerveau. Sa mémoire de savant, avec les lectures qu'on lui faisait, était la riche bibliothèque de son intelligence. Sa plume restait précise et élégante. Le Révérendissime Mgr Paul Renaudin, premier Abbé de Clairvaux en Luxembourg, avec des yeux éteints sous un front majestueux, faisait toujours de la lumière.

Qu'il repose dans la paix du Seigneur!

### Association suisse de sous-officiers

L'Association suisse de sous-officiers a été créée en vue de donner aux sous-officiers l'occasion de parfaire leur instruction hors service: elle s'efforce, d'autre part, de développer parmi ses membres un esprit de franche camaraderie. Elle organise, chaque année, des concours de tir au fusil et au revolver, des concours de lancement de grenades, des exercices de sections en campagne, etc.

La section de Fribourg de l'ASSO, dont l'activité a été en partie paralysée pendant la guerre, reprend actuellement un essor réjouissant. Ses tirs ont rencontré un très grand succès; les exercices de lancement de grenades et de section en campagne intéressent de plus en plus ses membres. Depuis 1945, les journées cantonales de sous-officiers donnent chaque automne l'occasion à toutes les sections de sous-officiers du canton de se mesurer en des joutes pacifiques et de montrer leur degré d'instruction et d'entraînement. En 1948, se dérouleront à Saint-Gall les journées suisses de sous-officiers: dès maintenant, la section de Fribourg, par un entraînement rationnel, prépare ses membres afin que, au cours de cette grande manifestation, les sous-officiers de Fribourg et des environs puissent se mesurer à armes égales avec leurs camarades des autres sections suisses.

Ces multiples activités ne vont pas sans entraîner des frais considérables pour la section. C'est pour se procurer les fonds nécessaires à la poursuite de son activité qu'elle organisera, samedi et dimanche prochains, 9 et 10 août, une grande kermesse au Café du Moléson.

Les sous-officiers de Fribourg et des environs sont persuadés que la population de notre ville voudra encourager leur activité en accourant nombreuse au cours de ces deux journées aux Daillettes. Des jeux divers, de l'entraînement, de la gaieté leur permettront de se délasser tout en soutenant une activité dont la nécessité n'échappera à personne.

### Bains de la Mottaz

Pour cause de nettoyage, la piscine de la Mottaz sera fermée aujourd'hui, mardi, toute la journée.

### Les Fribourgeois au dehors

M. Henri Meyer, avocat, juriste de 1<sup>re</sup> classe de l'Administration fédérale des contributions à Berne, a été désigné comme chef du groupe de taxation III (Suisse romande et Tessin), à la Division de l'Impôt sur les bénéfices de guerre.

### Les accidents de la circulation

Une collision s'est produite hier, lundi, à proximité du dépôt des tramways, entre une automobile pilotée par M. Robert Mauron, de Fribourg, et un motocycliste hollandais, M. Gijbert von Tussenbroeck, de Rotterdam. Ce dernier souffre de contusions à la jambe gauche. La moto est passablement endommagée.

La brigade de la circulation est intervenue pour procéder aux constatations d'usage.

## RADIO

Mercredi 6 août

Radio-Suisse romande: 11 h. 30, Genève vous parle. 12 h. 30, Le rail, la route, les ailes. 12 h. 55, Les belles chansons modernes. 13 h. 30, Quatuor N° 4, en ut mineur (Beethoven). 17 h. 30, Les belles gravures musicales: Introduction et allegro (Ravel). 18 h. 30, Musique pour les jeunes. 18 h. 45, reflets d'ici et d'ailleurs. 19 h. 25, La situation internationale. 20 h. 50, Concert, par l'Orchestre de la Suisse romande. 22 h. 5, Musique vocale.

Radio-Suisse allemande: 12 h. 40, Musique d'opéras. 13 h. 35, Trio, op. 65 (Dvorak). 16 h. 30, Oeuvres de Robert Schumann. 17 h. 30, Le domaine de la musique s'ouvre aussi aux jeunes: Concerto en la majeur pour violon (Mozart), causerie-audition. 19 h., Autres pays, autres chants: Suède. 20 h. 10, Schuss an Bord, pièce policière (P. Hansen). 22 h. 5, Reportage des championnats mondiaux de tir. 22 h. 30, œuvres de Bach.



Monsieur et Madame François Schmoutz-Golliard et leurs enfants, à Romont et Horriwil (Soleure); Monsieur et Madame Pierre Schmoutz-Balmat et leurs enfants, à Romont; Monsieur Louis Schmoutz-Berset et ses enfants, au Bras-sus et au Locle; Mademoiselle Marie Schmoutz, à Colombier; Monsieur et Madame Georges Schmoutz-Chatton et leurs enfants, à Romont; Monsieur et Madame Paul Schmoutz-Erard et leurs enfants, à Romont; La Révérende Sœur Louise-Lucie Schmoutz, au Grand-Lancy (Genève); Madame Veuve Hubert Cochard-Golliard et ses enfants et petits-enfants, à Saint-Martin; Monsieur Hilaire Golliard, à Saint-Martin; Famille Grégoire Golliard et ses enfants et petits-enfants, à Mézières; Famille Pierre Golliard et ses enfants, en Haute-Auvergne (France); Monsieur Jules Sauter-Golliard, à Besençon; Madame Veuve Antoine Schmoutz et ses enfants, à Romont et Lausanne; Le Révérend Père Lambert Schmoutz, à Rome; Mademoiselle Marie Schmoutz, institutrice, à Romont; Monsieur François Seydoux, à Romont, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Veuve

**Augustine Schmoutz-Golliard**

leur très chère et regrettée mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et parente, enlevée à leur tendre affection après une courte et douloureuse maladie, dans sa 73<sup>e</sup> année, le 4 août, munie des secours de la religion. L'ensevelissement aura lieu à Romont, jeudi, 7 août, à 9 h. 30. Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.



Monsieur et Madame Fernand Cotting et leurs enfants, Denise, Berthe, Paul, Marianne, Armand, Jean, Adrienne et Louis, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de leur cher fils et frère

**Maurice COTTING**

survenu le 3 août, à l'âge de 12 ans. L'enterrement aura lieu à Ependes, mercredi, 6 août, à 9 h. 30. Cet avis tient lieu de faire-part.



L'office de trentième pour le repos de l'âme de

**Madame Marie Angéloz-Kolly**

aura lieu à Belfaux, le 9 août, à 8 h. 15.

**TRANSPORTS FUNÈBRES A. MURITH**

Tél. 2.31.43 Fribourg, Rue de Romont

**Admission**

**d'ouvriers professionnels-aspirants au service de la conduite des locomotives**

Les Chemins de fer fédéraux engageront pendant le second trimestre 1947, au 1<sup>er</sup> arrondissement, un nombre limité d'aspirants au service de la conduite des locomotives.

Conditions exigées: formation professionnelle de mécanicien-électricien ou de mécanicien.

(Les serruriers en bâtiment, les mécaniciens en automobiles et en bicyclettes, les appareilleurs, etc., ne sont pas pris en considération).

Conditions d'admission: Apprentissage complet et pratique d'au moins une année dans la profession. Age: 21 ans au moins et 30 ans au plus, taille minimum 160 cm., ouïe, vue et sens des couleurs normaux. Apte au service militaire.

Les candidats doivent s'annoncer immédiatement par lettre autographe à la Division de la Traction des CFF, à Lausanne, en fournissant les indications suivantes: nom, date de naissance, langue maternelle, état civil, lieu d'origine, adresse et occupation actuelle; nom, profession et adresse des parents; écoles fréquentées, apprentissage, activité exercée depuis, connaissances linguistiques et incorporation militaire. Joindre à la demande d'emploi: les certificats scolaires, certificats ou attestation d'apprentissage, certificats de travail et de capacités, avec notes, et le livret militaire.

Délai d'inscriptions: 15 septembre 1947.

Entreprise industrielle du canton d'Argovie demande

**correspondant**

de langue maternelle française, et possédant de bonnes notions de la langue allemande. Entrée tout de suite ou à convenir.

Offres avec copies de certificats, photo, état civil et prétentions de salaire, sous chiffres OFA 6763 R, à Orell Füssli-Announceur, Aarau.

**PERDU**

dimanche après midi, entre Grandsvivaz et Fribourg, 1 boyau (pneu) de course PIRELLI. A rendre contre bonne récompense à H. Piccard, Rue des Maçons 196, téléphone 2.21.83. 42024

La Confiserie Glisson, à Bulle

**demande Fille d'office**

On demande, pour tout de suite, dans pâtisserie-tea-room

**jeune VENDEUSE**

qualifiée, pour la vente et le service. Place stable et bien rétribuée, ainsi qu'une **apprentie ou volontaire.**

Faire offres avec certificats et photo, à Confiserie B. Burki, Pescuz (Neuchâtel), tél. 6.11.39.

**DEMANDE**

ménage ou célibataire, connaissant le vélage, les soins aux veaux, ainsi que la machine à traire Alfa Laval, pour 50 à 60 vaches.

Avantages: logé et nourri. Salaire: 5 à 6000 fr. par mois; vacances légales: 1 jour par mois plus un jour de repos par semaine. — Ecrire: Madame Pottier, domaine de Montaudin par Livarot (Caldados) France.

**CINEMA ROYAL**

Ce soir, à 20 h. 30, dernière représentation de l'immense succès

**LES AMOURS DE SALOMÉ**

Le magnifique film en couleurs qu'il ne faut pas manquer

Dès demain: **FERNANDEL** dans **SIMPLET** Louez d'avance **Tarif réduit**

**CINEMA LIVIO**

MARDI 5 AOÛT, à 20 h. 30

**A TARIF REDUIT**

Un film magnifique... Un film d'action... avec le sympathique, l'inégalable **GARY COOPER**, dans:

**LE CAVALIER DU DESERT**

Vers. orig. avec sous-titres franç. et allem.

**CAPITOLE**

Dès ce soir, jusqu'à jeudi inclus première fois à Fribourg

**Le Faucon Jaune**

« Un avion-fantôme sème la terreur et la mort »

Une lutte gigantesque entre la police montée et une organisation perfide

Version sous-titrée

**Billets spéciaux à prix réduits pour Saignelégier**

A l'occasion du marché-concours de chevaux, le 10 août 1947, il sera délivré aux guichets de la gare de Fribourg, ainsi qu'à ceux des agences de voyages de la ville, des billets spéciaux au prix réduit de Fr. 18.— Les enfants de 6 à 16 ans payent la 1/2<sup>e</sup> taxe.

On demande pour tout de suite

**jeunes gens**

robustes et de confiance, pour travaux de cave et distillation. Bon salaire, bonne pension. 5178 Faire offres à **Sydler, fils, Aubernier**. Tél. 6.21.62.

On demande tout de suite une

**jeune fille**

de confiance, pour aider au ménage et servir au magasin. 16855

S'adresser à la **Boulangerie Zosso**, à Riaz.

**Maison de la place** demande pour date à convenir

**Coiffeuse 1<sup>re</sup> force**

Faire offres par écrit avec références et prétentions salaire sous chiffres P 16.889 F, à **Publicitas, Fribourg**.

**A vendre**

tout de suite, au plus offrant, une génisse prête au veau, une truie portante de 13 semaines, chez **A. Messer, à Corjolens** Téléphone 4.21.07.

**A VENDRE**

**1 vélo d'homme** avec 3 vitesses et en parfait état. Demander l'adresse à **Publicitas, Fribourg**, sous P 42020 F.



**Train de banlieue!**

Une jeune couturière prenait tous les matins le train pour se rendre en ville à son travail. Elle retournait de même à la maison pour le repas de midi. Le train, comme partout à cette heure, était toujours bondé. A l'approche de chaque station, les voyageurs se pressaient sur la plateforme, impatients de descendre. Cette vieille habitude n'avait du resté jamais eu de suites fâcheuses.

Un jour, pourtant, le malheur voulut qu'au passage d'une aiguille le wagon fût secoué plus violemment que d'ordinaire, et notre ouvrière tomba sur le ballast. Relevée avec une fracture du crâne, elle fut transportée chez ses parents. Longtemps, sa vie fut en danger. Les médecins réussirent enfin à la sauver, mais la jeune fille dut se résigner à souffrir longtemps de troubles de la mémoire, d'étourdissements, de maux de tête chroniques, sans parler d'une vilaine cicatrice au visage.

La "Zurich"-Accidents paya à la victime l'indemnité prévue dans sa police pour le cas d'invalidité. Nous avons en outre réglé un montant élevé pour frais de traitement. Qui oserait encore prétendre que l'assurance contre les accidents est un luxe? C'est une nécessité!



"ZURICH" COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ASSURANCES CONTRE LES ACCIDENTS ET LA RESPONSABILITÉ CIVILE

**Thalmann & Rytz, Fribourg**

Agence générale, Rue de Romont 2 Téléphone 2.21.91

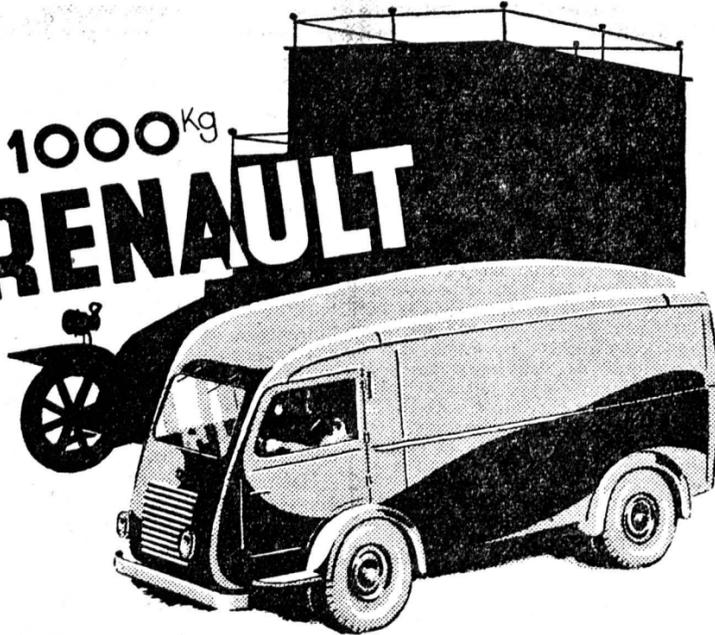
Inspecteurs: L. Vignola, Fribourg. R. Mauron, Fribourg.

**Café-Restaurant**

bien agencé à remettre à Lausanne. Situé sur grande artère. Mobilier et matériel 40.000 fr. Reprise 20.000 fr. Long bail inscrit. Urgent. Ecrire s. chiff. P S 23618 L, à **Publicitas, Lausanne**.

**VENDREDI 8 ET SAMEDI 9 AOÛT DÉMONSTRATIONS DE CHASSIS ET FOURGONS**

1000 kg **RENAULT**



- 300 kg.** Fourgonnette Renault 6 CV. La plus économique des voitures de livraison.
- 1000 kg.** Camion léger Renault 13 CV. Economie — rapidité — confort — robustesse
- 2000 kg.** Châssis Camion Renault, avec cabine, 13 CV., 4 vitesses, roues jumelées.

Tous ces modèles sont équipés de freins hydrauliques.

**CONSTRUITS POUR DURER**

comme le furent les milliers de camions RENAULT qui, depuis 40 ans, sillonnent les routes du monde entier, les camions légers RENAULT 1000 et 2000 kg. modèles 1947 sont chaleureusement accueillis en Suisse où ils font chaque jour la preuve de leurs qualités de robustesse, d'endurance et d'économie. Equipés d'un moteur 12 CV., nerveux et souple, et d'une cabine avancée permettant un volume de chargement record, ces camions sont l'instrument de transport léger idéal pour les commerçants, les agriculteurs, les industriels.

Pour les 2 jours de DÉMONSTRATION, les véhicules seront à votre disposition pour ESSAIS.

Prenez rendez-vous à l'Agence cantonale.

**Garage G. GAUTHIER**

Rue de Locarno 7 FRIBOURG Tél. 2.27.77-78



**JUGEZ NOS PRIX AVANTAGEUX ET PROFITEZ-EN!!!**

**Richelieu** pour enfants Série **Fr. 9.80**

**Sandalettes** pour enfants Série **Fr. 7.80**

**Chaussures et sandalettes**

pour dames, diverses couleurs

**12.80 15.80 16.80 19.80 24.80 26.80**

**Richelieu** pour messieurs

dep. **Fr. 26.80, 29.80, 32.80, 34.80, etc.**

**Chaussures blanches** pour le tennis, belle qualité

depuis **7.90 9.80**

VOYEZ NOS VITRINES

**Kurth** Fribourg, tél. 2.38.26 Rue de Lausanne 51 Rue de Lausanne 14

# LOTÉRIE ROMANDE

# plus que 4 jours!

Tirage à Sainte-Croix

**Dr Glasson**  
**de retour**

**Dr Méd. Pérusset**  
Médecin-dentiste  
**PAYERNE**

**de retour**

La place de  
**commissionnaire-  
garçon de laboratoire**

est à repourvoir dans  
pharmacie du Jura neu-  
châtelais. — Ecrire sous  
chiffres P 50040 F, à  
Publicitas, Fribourg.

**REPASSEURS**  
qualifiés pour Atelier  
de Vêtements d'hom-  
mes. Entrée tout de  
suite ou à convenir.  
Se présenter ou écri-  
re : Fabrique de Con-  
fection **TEXTILES**  
EN GROS S. A.,  
9, Fusterie - Genève.

**A VENDRE**  
**Petite grange**

couverte en tuiles, à dé-  
monter, pouvant servir de  
bûcher, poulailler ou han-  
gar. — S'adresser à  
**Mme BERSET**,  
Rte du Jura 32, Fribourg.

**Nous demandons**  
**1-2 bonnes**  
**couturières**

pour notre atelier, 16878  
**Testa & Cie, Banque 22.**

**A vendre**

1 vache fraîche vélée  
2<sup>e</sup> veau, et une belle  
génisse prête au veau.  
S'adr. à **Favre Raymond**,  
Courtion.

**A VENDRE**

une meule de  
**bon foin**

de deux mille pieds, bien  
situé au bord de la  
route cantonale. — Adr. :  
**Veuve Alice Sugnau**,  
Villaraboud.

**A VENDRE**

tout de suite :  
1 belle table à 3 rallonges  
1 desserte  
1 armoire à glace  
1 table de cuisine, lon-  
gueur : 1 m. 80  
Le tout en bon état. Con-  
vient pour la campagne.  
Demander l'adresse sous  
chiffres P 16883 F, à  
**Publicitas, Fribourg.**



Tout pr l'entretien  
des souliers

**E. Wassmer S. A.**  
**FRIBOURG**

Cabinet dentaire  
**Dr A. Maillard**  
méd. dent.

**F. X. ERNI**  
Fribourg  
**fermé**  
Jusqu'au 16 août

**Dr de Meyer**  
**de retour**

**Cuisinière**  
demandée, pour entrée  
immédiate à la Poupon-  
nière Nestlé, VEVEY.

## Boissons désaltérantes

« Frihi », le cidre doux de Fribourg  
« Mousseux », cidre fermenté spécial  
et le cidre ordinaire

recommandées par la

## Cidrerie de Fribourg

Route de Marly 103 (près du Pont de Pérolles)  
Livraison à domicile **Tél. 2.23.27**

## EXCURSIONS EN AUTOCAR

Mardi 5 août : Grimsel-Furka-Susten  
Mercredi 6 août : Leysin  
Jeudi 7 août : Grand-Saint-Bernard

Fr. 24.-  
Fr. 12.-  
Fr. 20.-

15, 16 et 17 août : Lugano, 3 jours, par six des  
plus beaux cols des Hautes-Alpes :  
**Grimsel-Furka-Gothard-Lukmanier-Oberalp et Susten** Fr. 43.-  
(arrangement pour ce dernier voyage tout compris)

Tous renseignements auprès de : **Excursions et Voyages des propriétaires**  
d'autocars de Fribourg, tél. 2.11.45.

**Jeune**  
**Employée de bureau**  
de langue allemande, av.  
quelque pratique du fran-  
çais, des notions d'au-  
glais et d'italien, avec di-  
plôme d'école cantonale  
de commerce, demande  
place comme

**Correspondante**

Ville et canton de Fri-  
bourg préférés. Date d'en-  
trée : 1<sup>er</sup> sept. Faire off.  
écrites, éval. avec indica-  
tion de salaire, à **Publici-  
tas, Fribourg**, sous chif-  
fres P 16.877 F.

## Occasion

Beau lit cerisier, 2 places,  
bon crin, à vendre.  
Adresse : **Richoz C.**  
**Villarlod**

On mettrait à garde une  
**jeune vache**

11 litres de lait par jour.  
Demander l'adresse à **Pub-  
licitas, Fribourg**, s. chif-  
fres P. 42.011 F.

Avec et sans  
mécanique  
**E. WASSMER S. A.**  
**FRIBOURG**



Grand garage de la place demande  
**LAVEUR-GRAISSEUR**

muni du permis de conduire. Préférence  
sera donnée à personne ayant de la pra-  
tique dans la branche et parlant français et  
allemand. Faire offres écrites sous chiffres  
P. 16.743 F, à **Publicitas, Fribourg.**

Blanchisserie Budden-Michel  
**FERMÉE**  
du 11 au 18 août



NOUVEL ARRIVAGE de

## Porcelaine festonnée

		filet or	blanche		filet or	blanche
Soupière	24 cm.	17.90	15.50	Saladiers	25 cm.	4.95 3.25
Saucière		7.25	5.75		23 cm.	4.50 2.25
Plat rond creux					21 cm.	3.95 1.95
	30 cm.	5.80	—		19 cm.	3.25 1.50
	28 cm.	4.85	3.75	Assiette creuse		
Plat rond plat					24 cm. diam.	2.50 1.95
	30 cm.	5.80	4.50	Assiette plate		
	28 cm.	4.95	3.75		24 cm. diam.	2.50 1.95
Plat ovale plat				Assiette à dessert		
	38 cm.	10.90	8.50		19 cm. diam.	1.50 1.15
	36 cm.	8.90	6.75	De notre grand assortiment de tasses		
	34 cm.	7.50	—	quelques exemples :		
	32 cm.	6.50	4.95	Tasses à café, filet or		1.65
	30 cm.	5.75	4.65	Tasses à café, bluets bleus		2.10
	28 cm.	4.80	4.25	Tasses à café, fleurs des champs		1.75
				Tasses à thé, filet or		2.50

# KNOPF

S. A.

OBERLAND BERNOIS Wengen OBERLAND BERNOIS Wengen

**Wengen**

Le joyau  
des stations de montagne

La tranquillité unique, des journées ensoleillées  
et des nuits fraîches assurent une récréation par-  
faite. Piscine chauffée électriquement. Places  
de détente soigneusement entretenues (tournois  
internationaux). Organisation de courses en  
montagne. Belles excursions. Chemins de fer  
de montagne. Promenades agréables. Trains  
spéciaux pour les représentations en plein-air  
de Guillaume Tell et des grands concerts du  
Casino à Interlaken. Renseignements et prospec-  
tus: Bureau de renseignements Wengen (tél.  
4373) et par les agences de voyages des villes.

On demande pour entrée immédiate  
**un charpentier et un contremaitre**  
Place stable. — Faire offres par écrit sous  
chiffres P 16.874 F, à **Publicitas, Fribourg.**

Vu l'immense succès  
des précédentes excursions  
**MILAN** par le Susten  
en car « Saurer-Pullman », dernier confort,  
à nouveau les **18, 19 et 20 août**  
Course organisée comprenant : 25 km. en  
car de luxe à Milan, avec guide officiel,  
visite des îles Borromées en canot-automobile.  
Que des hôtels de 1<sup>re</sup> classe. Visas, etc.,  
tout compris **Fr. 125.-**  
Renseignements et inscriptions jusqu'au  
9. 8. 47, à 20 heures  
**EXCURSIONS — VOYAGES**  
**TRANSPORTS INTERNATIONAUX**  
**Georges Müller**  
Garage Baumann, Müller  
**BULLE** **Tél. (029) 2.77.38**

# NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

L'exposé de M. Bevin

## Allemagne, plan Marshall et Grande-Bretagne

Londres, 5 août.

(Reuter.) — M. Bevin a pris la parole au nom du gouvernement. Il a déclaré ne pas admettre le point de vue de M. Mac Millan sur l'administration de la zone britannique d'occupation en Allemagne. M. Bevin a affirmé ensuite qu'il s'était efforcé, durant son séjour à Moscou, d'éviter un partage de l'Allemagne, mais en vain.

Le ministre a loué ensuite le discours de M. Bidault sur l'Allemagne, discours dans lequel le ministre des affaires étrangères de France s'est écarté du point de vue habituel de son pays à l'égard de l'Allemagne. M. Bevin souhaite que, lorsque les nouvelles discussions interviendront et quand on saura si la France est résolue à se joindre aux Anglo-Américains, l'Angleterre sera en mesure de déterminer la situation.

Abordant le plan Marshall, l'orateur a fait remarquer qu'aucun gouvernement, même l'Union soviétique, n'a repoussé à la conférence de Paris l'offre de crédits américains. La Russie s'est bornée à demander sous quelle forme ces pays seraient alloués à la Russie. La conférence a abouti à un échec, mais pas sur le principe des secours américains.

Quant à vouloir attribuer à l'Allemagne plus de denrées alimentaires et plus de matières premières : « Quelqu'un peut-il me dire, s'est écrié M. Bevin, où je puis trouver ces denrées alimentaires et ces matières premières ailleurs que dans les pays du dollar ? »

Les Allemands de la zone américaine reçoivent présentement une ration quotidienne équivalente à 1250 calories. Tout sera fait pour que la ration alimentaire puisse être portée à 1550 calories avant l'hiver. Grâce aux cartes supplémentaires, les ouvriers effectuant de gros travaux, dans les aciéries et les mines, notamment, auront ainsi une ration quotidienne équivalente de 2800 calories.

M. Bevin a défendu ensuite la politique de la nationalisation des mines de la Ruhr. On sait que la France préconise un contrôle des quatre grandes puissances dans la Ruhr. Mais M. Bevin est d'avis qu'un tel contrôle devrait englober tous les établissements industriels allemands, qu'ils soient situés en Allemagne occidentale ou orientale.

Le ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne a conclu que l'Angleterre était bien résolue à n'exercer aucune vengeance contre le peuple allemand. Il est possible de se comporter avec l'Allemagne comme avec une nation pacifique désireuse de prendre sa place dans la communauté européenne. Mais il est essentiel que les Allemands partagent ce point de vue et s'efforcent de le mettre à exécution le plus rapidement possible.

La Chambre des Communes a adopté ensuite, par 298 voix contre 102, la politique du gouvernement britannique en Allemagne.

## Encore un échec soviétique

Lake Success, 5 août.

(United Press.) — Par 9 voix contre 2 (Pologne et URSS), le Conseil de sécurité a rejeté une proposition soviétique demandant : 1. Le retrait immédiat de toutes les troupes étrangères et de tous les conseillers militaires se trouvant sur le territoire grec ; 2. Le contrôle par l'ONU de toute aide extérieure apportée à la Grèce ; 3. Une déclaration présentant le gouvernement grec actuel comme la cause du différend entre la Grèce et ses voisins septentrionaux.

Lake-Success, 5 août.

(Reuter.) — Le Conseil de sécurité a poursuivi hier soir le débat sur la Grèce. M. Gromyko, délégué soviétique, a qualifié les secours étrangers à la Grèce de « tentative déployée par certaines grandes puissances en vue de mettre la Grèce en esclavage économique et politique ». L'orateur a soumis au Conseil une résolution portant création d'une commission chargée de surveiller l'aide économique à la Grèce et demandant le retrait des troupes étrangères stationnées en Grèce. Cette résolution a été repoussée par 9 voix contre 2 (URSS et Pologne).

Le délégué polonais a pris la parole après le vote pour défendre une nouvelle résolution invitant les pays balkaniques à renouer entre eux des relations d'amitié. Le délégué britannique a qualifié cette proposition de « ridicule ».

## Plaie d'argent...

Washington, 5 août.

(United Press.) — On apprend que la France s'adressera ce mois-ci à la Banque internationale en vue de l'ouverture d'un prêt en dollars.

On souligne l'intérêt que la France, devant la diminution de ses réserves en dollars, porte aux conversations qui se déroulent actuellement à Paris entre M. William Clayton, sous-secrétaire d'Etat aux affaires économiques ; M. Lewis Douglas, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, et M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

## Dix-huit morts au Portugal

Lisbonne, 5 août.

Dix-huit tués, 23 blessés graves, tel est le bilan d'un accident de camionnette qui s'est produit à Villa Porto (île Santa Maria). Le véhicule transportait des ouvriers travaillant à l'aéroport.

## Le pain manque à Buenos-Aires

Buenos-Aires, 5 août.

Par suite de la grève des ouvriers boulangers, qui dure depuis trois jours, la capitale argentine et ses environs se trouvent totalement privés de pain.

## Des grêlons de cent grammes

Côme, 5 août.

Un violent orage s'est abattu hier soir, lundi, sur la région de Côme. De graves dégâts ont été causés aux récoltes par la chute de grêlons qui atteignaient un poids de 100 gr.

## L'antisémitisme s'aggrave en Grande-Bretagne

Londres, 5 août.

Les plus graves désordres se sont produits à Liverpool, mais d'autres ont été signalés à Glasgow, à Manchester, à Birmingham, à Newcastle, à Tateshead, à Roath et à Cardiff.

A Birmingham, des inconnus ont peint sur la chaussée, en lettres d'un mètre de haut : « Gentils, levez-vous ! Résistez à l'emprise juive ! »

A Cardiff, la foule déchaînée s'est précipitée dans le quartier juif, brisant les vitrines et insultant les Juifs. L'intervention rapide de la police empêcha les désordres de prendre davantage d'ampleur. Pourtant la police s'inquiète, les sentiments antisémites, loin de se calmer, ayant tendance à se développer.

Liverpool, 5 août.

De nouvelles manifestations d'antisémitisme se sont déroulées hier lundi, à Liverpool. Un atelier de menuiserie appartenant à un Juif a été incendié dans le quartier de Brownlow et de nombreuses vitrines de boutiques juives ont été brisées.

Manchester, 5 août.

De nouvelles manifestations d'antisémitisme ont jeté l'émoi hier lundi, dans certains quartiers de Manchester. La police a arrêté 35 personnes.

## Assomption aux mains des insurgés ?

Buenos-Ayres, 5 août.

Les troupes insurgées, qui ont commencé le siège de la capitale du Paraguay, auraient déjà pénétré dans la cité.

## Nouvel accident dans les Andes

Santiago-de-Chili, 5 août.

Un Lockheed de la National Airline s'est écrasé dans les Andes, à Cerro Los Morros, près de Copiapo. On ignore le nombre de passagers qu'il avait à bord.

Santiago-de-Chili, 5 août.

Un Chilien a capté de faibles signaux radiophoniques. On pense qu'il s'agit des premiers signes de vie de l'équipage de l'avion Lancaster Stardust, qui se rendait de Londres en Amérique du Sud et qui a disparu depuis samedi.

Buenos-Ayres, 5 août.

Une très violente tempête de neige, qui fait rage sur la Cordillère, a empêché les avions à la recherche de l'appareil anglais de survoler la région où on pense qu'il a disparu. D'autre part, le froid très vif qui règne dans ces parages fait craindre pour la vie des onze passagers.

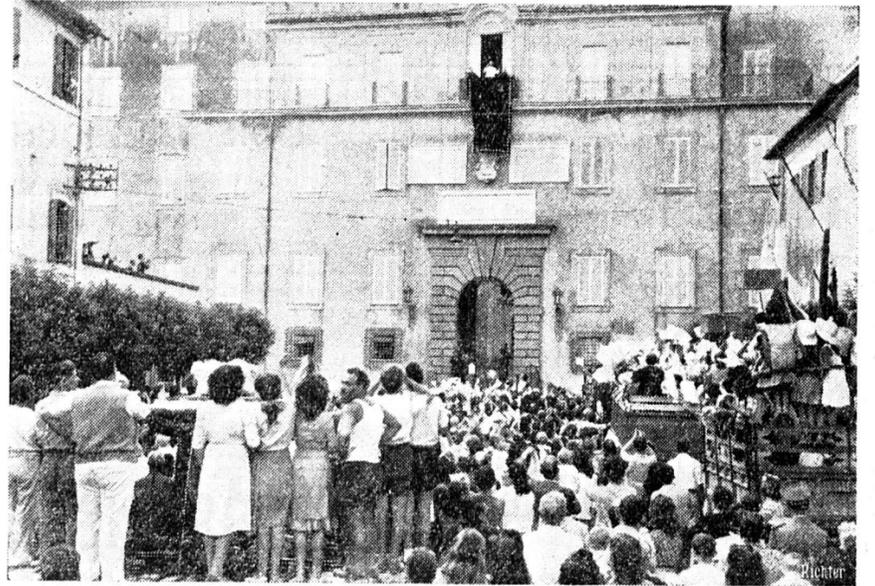
## Que sont-ils devenus ?

Vienne, 5 août.

(United Press.) — Un porte-parole du ministère de l'Intérieur annonce que, depuis deux semaines, des recherches sont effectuées, mais en vain, pour retrouver trois communistes autrichiens, dont le sort inquiète les familles. Il s'agit d'Éléonore Schreiber, de Monika Peters et de Walter Piehl, qui étaient en étroit contact avec les autorités soviétiques.

Depuis le 20 juillet, tous les trois ont disparu en des circonstances mystérieuses. Ces trois personnes étaient inscrites au parti communiste et se trouvaient dans le camp russe de Baden, à 45 km. au sud de Vienne. On croit qu'elles étaient membres de la police secrète russe et que des soupçons ont pu naître sur leur compte à cause de leurs relations avec des forces d'occupation des puissances occidentales.

## Le Pape à Castelgandolfo



Sa Sainteté Pie XII bénissant la foule qui l'acclame à son arrivée à sa résidence d'été, Castelgandolfo.

## La paralysie infantile en Autriche...

Innsbruck, 5 août.

Une épidémie de poliomyélite sévissant actuellement au Tyrol et au Vorarlberg, le général Bethouart, haut-commissaire français en Autriche, a interdit tout voyage collectif des ressortissants français venant de la métropole ou de Vienne. Il a également interdit la venue de France d'enfants et de jeunes gens de moins de 23 ans.

## ...Et en Angleterre

Londres, 5 août.

On compte près de 300 cas de paralysie infantile en Angleterre, dont 112 à Londres. Ces chiffres record causent de l'anxiété ; 500 enfants anglais qui devaient passer leurs vacances en Belgique resteront chez eux.

## Un incendie à Bologne

Bologne, 5 août.

Un des sièges du parti communiste de Bologne a été presque entièrement détruit par un incendie.

## Une tentative ajournée

Chicago, 5 août.

Le pilote américain William Odoms a décollé hier, lundi, à 20 h. 32, (heure suisse), pour effectuer le tour du monde. Le parcours, d'environ 31.360 km., comporte des escales à Paris, Karachi, Changhaï, Tokio et Fairbanks (Alaska).

William Odoms pilote l'avion à bord duquel Milton Reynolds a fait le tour du monde au mois d'avril dernier.

Chicago, 5 août.

Le Reynolds Bombshell, piloté par William Odoms a dû interrompre sa tentative de record du tour du monde et rentrer à Chicago par suite d'incidents mécaniques survenus au-dessus de la Nouvelle-Ecosse.

M. Frank Lamb, président de la Reynolds Company, qui finance le raid, a déclaré qu'une nouvelle tentative aurait lieu d'ici à quelques jours.

## Vers une Union douanière

Paris, 5 août.

(Reuter.) — On déclare, dans les cercles bien informés de la conférence des seize, que la question d'une Union douanière des pays participant à la conférence serait portée à l'ordre du jour du comité de coopération économique. Toutefois, cette décision dépend encore de la Grande-Bretagne et de ses Dominions. On est d'avis que les Dominions paraissent peu favorables à la conclusion d'une Union douanière uniquement européenne.

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

5 août

### BAROMÈTRE

Juillet	30	31	1	2	3	4	5	Août
720								720
715								715
710								710
Moy. 705								Moy. 705
700								700
695								695
690								690
685								685

### THERMOMÈTRE

Juillet	30	31	1	2	3	4	5	Août
7 h. m.	20	19	20	17	18	20	15	7 h. m.
11 h. m.	29	28	30	28	29	29	24	11 h. m.
7 h. s.	30	30	30	29	30	30		7 h. s.

### Temps probable

Très nuageux à couvert ; pluies orageuses, ce matin en Suisse romande ; plus frais.

La vague de chaleur va persister en Italie. Le thermomètre est monté à 39 degrés 5 à Rome, où une telle température n'avait été enregistrée qu'une fois en 1904.

## La « Swissair » en Afrique

Le Caire, 5 août.

L'avion Douglas de la Swissair parti dimanche soir de Genève, à 21 h. 33, pour son premier vol en Afrique du sud, s'est posé hier, lundi, à 7 h. (heure suisse), au Caire, après un voyage de 2980 km. L'envol pour Khartoum a eu lieu hier soir, lundi, à 23 h. (heure suisse).

## Erik Johansson suspendu à vie

La Fédération suédoise d'athlétisme a suspendu à vie le spécialiste suédois au marteau Johansson. Cette mesure a été prise à l'unanimité par le comité directeur. Johansson a été convaincu d'avoir truqué son marteau et de l'avoir ainsi considérablement allégé. Tous les records établis par Johansson sont annulés.

## SUISSE

### Le couple assassin en Valais ?

On apprend du Valais qu'un hôtelier de Fionnay a hébergé, samedi soir, un couple qui est parti dès l'aube, le lendemain, en direction de la frontière italienne. On a des raisons de supposer qu'il s'agit de Hostetter et de son amie, les assassins, jusqu'ici introuvables, du joueur de football Tavaretti. Des patrouilles de police font une battue dans la région.

### Les noyés

Lucerne, 5 août.

Un apprenti jardinier de 17 ans, Joseph Schwitter, de Kriens, ne sachant pas nager, s'est noyé dans la baie de l'Horw.

Un employé de poste âgé de 21 ans, Werner Dysli, d'Obfelden, s'est noyé dans la Reuss en se baignant.

### Quinze personnes sans abri

Regensdorf, 5 août.

Un immeuble habité par trois familles à Watt-Regensdorf (Zurich), a été partiellement détruit par le feu ; 15 personnes sont sans abri. Les dégâts s'élevaient à 90.000 fr. Le feu a été provoqué par des enfants qui jouaient avec des feux d'artifice.

## Les Semaines musicales internationales de Lucerne

Le programme des Semaines musicales internationales de Lucerne de cette année est d'une variété et d'une richesse incomparables. Cinq grands concerts symphoniques forment la base du programme soutenu par cinq concerts de musique de chambre, deux concerts de musique religieuse, un récital d'orgue, et deux opéras. Le Festival de Lucerne offre aux amateurs de la musique moderne un choix vivace de compositions contemporaines, chacune dépeignant une grande variété de style.

Le troisième concert symphonique, sous la direction d'Ernest Ansermet, comprendra la *Symphonie concertante* de Frank Martin, titulaire du Prix des compositeurs suisses de 1947. Cette œuvre est une splendide illustration du lyrisme et le goût du chant réintégré dans l'atonalité, style particulier à la musique de Frank Martin. Yehudi Menuhin interprétera le concerto pour violon de Béla Bartok. Dans cette œuvre, le compositeur, toujours à la recherche de mélodies du folklore hongrois, offre un mélange attrayant du primitif barbare et de la musique purement artistique. C'est encore Igor Stravinsky, par son œuvre *Petrouchka*, que l'on entendra dans ce troisième concert symphonique. Le grand compositeur moderne russe emploie une forme rythmique vivement colorée qui cadre admirablement ses peintures symboliques.

Le quatrième concert symphonique sera dirigé par Paul Hindemith, et comprendra son œuvre *Le peintre Mathis*. C'est une symbolisation de l'illusion optique créée par trois tableaux de l'Autel d'Isenheim à Colmar qui furent peints par le Maître Matthias Grünewald en 1503.

Editeur-Imprimeur : Imprimerie St-Paul, Fribourg.  
Directeur du journal : Abbé Louis Grillet.  
Secrétaire de la Rédaction : Joseph Verdon.

Rédacteurs :  
Edouard Collomb, Henri Schubiger, Pierre Barras.  
Responsable de la partie des annonces : Publicitas S. A., Succursale de Fribourg.